



**ÉTHIQUE**  
Le retour de la guignolée  
Page B 6



**CULTURE**  
Julien Gracq: mort d'un  
écrivain lucide et visionnaire  
Page B 8

CADRE  
**B**

# LE MONDE

THAÏLANDE

## Revanche par procuration de Thaksin

Les partisans de l'ex-premier ministre en exil gagnent les élections

ARNAUD DUBUS

Bangkok — C'est un coup de tonnerre dans le monde politique thaïlandais. Le Parti du pouvoir du peuple qui défend les intérêts de Thaksin Shinawatra, le riche ex-premier ministre renversé par un coup d'État en septembre 2006, a très largement remporté les élections législatives hier.

Selon des résultats encore partiels, ce parti obtient environ 230 des 480 sièges parlementaires en jeu, ratant de peu la majorité absolue. Le parti des amis de Thaksin a immédiatement annoncé son intention de former le prochain gouvernement, même si les analystes excluent une transition sans à-coups dans un pays encore très divisé.

Tout indique donc que le leader de ce parti, Samak Sundaravej — qui a publiquement déclaré être « l'homme de paille de Thaksin » — pourrait devenir le pre-

mier ministre d'un gouvernement de coalition. « C'est une victoire pour le pays », a déclaré Samak lors d'une conférence de presse en déclarant qu'il serait « très certainement premier ministre ». « Ce pays a perdu sa liberté le 19 septembre 2006 sans bonne raison », a-t-il dit.

La grande interrogation est de savoir si les généraux et les milieux royalistes, qui auraient commandité le renversement sans effusion de sang de Thaksin aux dires de ses partisans, vont rester passifs devant ce qui ressemble à un « retour aux affaires » par mandataires interposés de leur ennemi juré.

Une gifle monumentale

Pour les militaires qui avaient renversé le gouvernement de Thaksin, accusé d'être corrompu et de semer la désunion dans le pays, la gifle est en effet monumentale. Tout le travail qu'ils ont effectué depuis un an pour saper

l'influence politique de Thaksin est réduit à néant. Ce dernier a déjà fait savoir qu'il souhaitait rentrer en Thaïlande après un an d'exil forcé, probablement le 14 février.

Thaksin Shinawatra fait l'objet de plusieurs poursuites judiciaires pour malversations financières, mais, avec un gouvernement aux mains de ses alliés politiques, il peut désormais espérer que la procédure tourne en sa faveur. Dès lors, son retour sur la scène politique ne serait plus qu'une question de temps. « Le Parti du pouvoir du peuple va dissoudre la commission qui enquête sur les malversations financières de Thaksin [...] et lever l'interdiction politique pesant sur les 111 membres du comité exécutif de l'ancien parti de Thaksin [le Thai Rak Thai dissous en mai]. Ce sera une sorte de revanche politique », estime Kiatchai Pongpanich, éditeur du quotidien *Matichon*.

VOIR PAGE B 2: REVANCHE

## Des pays cassés en deux

Il est des sociétés où, sous certaines conditions, et pendant un certain temps, existera l'unanimité sur une question politique fondamentale.

Par exemple, les Kosovars — tous les Kosovars, sauf les membres de la petite minorité serbe — désirent l'indépendance par rapport à la Serbie... et ils l'auront en 2008. Et lorsque, dans les années 90, l'ancienne Yougoslavie ou l'ex-Union soviétique s'étaient démantelés, plusieurs nouveaux pays (mais pas tous) avaient accédé à l'indépendance avec des consensus mirobolants de 90 % et plus.

Inversement, il est des pays où la société paraît coupée en deux, d'une manière qui non seulement élimine tout rêve de consensus, mais qui ne permet même pas les compromis et les jeux d'équilibre à trois ou à quatre acteurs — ou encore la médiation pour trouver un moyen terme.

On connaît la division fondamentale au Québec sur la question de l'indépendance. Certains diront qu'elle n'est pas si inexplicable que cela, que l'affrontement n'est pas trop mal vécu dans le quotidien, et qu'il existe des possibilités de compromis ou de moyen terme. Mais sur la question nationale, il y a bien un face-à-face entre deux positions campées, qui transcende depuis des décennies toutes les conjonctures politiques.

Ailleurs dans le monde, l'affrontement politique binaire et dramatique n'est pas si fréquent. La multiplicité des partis, des tendances politiques, des mouvements — et dans certains cas, des guérillas! — est telle que l'affrontement entre deux positions fondamentales de puissance égale, à l'échelle d'une nation, paraît peu probable.

Dans des pays aussi divers qu'Israël, le Pakistan, l'Italie ou le Danemark, la scène politique s'apparente davantage à un amas de confettis qu'à une bataille rangée entre deux armées. Et ce, même si, par exemple, l'Italie depuis Berlusconi a connu un début de polarisation et de regroupement sous deux grandes bannières, nommées « centre-gauche » et « centre-droit ».

Même un pays de « bipartisme fort » comme les États-Unis (avec deux formations qui écrasent toutes les autres) n'a pas, la plupart du temps — avec des exceptions possibles comme l'actuelle période Bush — vécu cette bipolarité sur le mode dramatique. Le consensus de droite ou de centre-droit est si fort aux États-Unis qu'il traverse généralement la barrière partisane, d'autant que la discipline de parti n'existe pas pour un élu, qu'il soit local ou national.

Seule la prise de contrôle (plus ou moins durable) du Parti républicain par des factions extrêmes, depuis le milieu des années 90, a pu relancer sur un mode agressif l'affrontement entre les deux grandes formations.

Tout ça pour parler de ces quelques pays qui — même dans un contexte démocratique — vivent la politique sur le mode de l'affrontement inexplicable entre deux positions tranchées, irréconciliables et de force voisine. La France démocratique a longtemps vécu sous le régime de la « guerre civile » entre deux familles politiques farouchement hostiles, même si aujourd'hui cet affrontement s'est passablement dissous, avec un président de droite qui grappille allègrement dans les rangs socialistes pour garnir ses ministères.

En Amérique latine, un continent massivement « passé à gauche » par la voie des urnes dans les années 2000, deux pays en particulier — le Venezuela d'Hugo Chavez et la Bolivie d'Evo Morales — vivent une polarisation dramatique. Dans ces deux pays, se font face deux camps de forces à peu près égales (en termes électoraux), qui récussent toute moralité et toute légitimité à leur adversaire.

En Bolivie comme au Venezuela, l'affrontement politique se double d'un affrontement social, économique et, dans le cas bolivien, d'un affrontement racial. En Bolivie, les riches blancs de la plaine et leurs alliés métis de la région de Santa Cruz n'éprouvent que mépris pour les Quechuas et Aymaras de l'Altiplano et de la montagne, qui ont porté au pouvoir leur compatriote Evo Morales en 2005.

Dans ce pays, les inégalités sont à trancher au couteau. Elles coïncident précisément avec la fracture ethnique et politique. C'est pourquoi il est difficile d'imaginer un moyen terme entre le radicalisme indigéniste et socialiste qu'incarne Morales, avec sa rhétorique « anti-impérialiste » dure, et la caste blanche riche, parfois corrompue et raciste, braquée dans une opposition systématique. Dans la plaine et dans la montagne, les armes circulent et la Bolivie sent la guerre civile. Saura-t-elle l'éviter?

Et pour finir, plus près de nous, mais toujours sur ce mode « binaire irréconciliable » : la Belgique. Non, on n'est pas en train de s'armer dans les chaumières de Bruges et de Namur comme à Santa Cruz ou El Alto. Mais il fait vilain, ces temps-ci, dans les banlieues néerlandophones de Bruxelles.

L'inexorable force centrifuge qui, à la vitesse des glaciers, pousse les Wallons et les Flamands dans deux directions opposées, semble bien difficile à arrêter, même si la Belgique a réussi, la semaine dernière, à former son premier gouvernement en six mois.

La politique est « l'art du compromis », disiez-vous? Mais c'est aussi « la guerre, par d'autres moyens »...

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre à l'émission *Désautels* à la Première Chaîne radio, et lire ses carnets sur [www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets](http://www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets).

francobrousseau@hotmail.com

## Une formalité pour le président ouzbek



MAXIM MARMUR AGENCE FRANCE-PRESSE

L'OUZBÉKISTAN a voté en masse hier, selon les autorités de cette ex-république soviétique d'Asie centrale, lors d'une présidentielle que le leader Islam Karimov, au pouvoir depuis 18 ans est assuré de remporter, l'opposition n'ayant plus d'existence légale dans le pays. Selon la Commission électorale, 90,6 % des 16 millions d'électeurs ont accompli leur devoir de citoyen, alors qu'entre deux et cinq millions d'Ouzbeks ont fui la pauvreté dans leur patrie pour trouver du travail à l'étranger. Les résultats ne seront annoncés qu'aujourd'hui, mais ils devraient confirmer ce que tous les Ouzbeks interrogés par l'AFP prédisent: une victoire écrasante de M. Karimov. Trois autres candidats, sans envergure, participaient au scrutin, un record depuis l'indépendance en 1991, mais tous soutiennent le régime en place.

## Israël et le Hamas écartent la trêve

MARIUS SCHATTNER

Jérusalem — Israël et le mouvement islamiste palestinien Hamas ont exclu hier l'instauration d'une trêve reposant sur l'arrêt des frappes israéliennes à Gaza en échange d'un arrêt des tirs de roquettes contre Israël.

Les hauts responsables israéliens ont estimé que les propositions de trêve censées émaner du Hamas révélaient sa faiblesse et qu'en conséquence Israël doit continuer d'exercer une pression en « vue de l'effondrement du régime » instauré à Gaza par ce groupe palestinien lors d'un coup de force en juin. Côté Hamas, des dirigeants du mouvement ont exclu toute trêve tant qu'Israël poursuit ses opérations et ont démenti l'avoir envisagée à ce stade.

Le premier ministre israélien Ehoud Olmert a estimé que le Hamas « ne pouvait pas être un partenaire pour un dialogue » devant le Conseil des ministres. « Israël n'est pas intéressé à négocier avec des groupes comme le Hamas et le Jihad islamique qui n'acceptent pas les conditions » posées par la communauté internationale, a-t-il poursuivi. Ces conditions portent sur la reconnaissance d'Israël, l'arrêt des violences et l'acceptation des accords passés conclus par l'Autorité palestinienne.

M. Olmert a par ailleurs annoncé que l'armée israélienne poursuivrait ses attaques dans la bande de Gaza, après une série de frappes terrestres et aériennes qui ont tué 20 membres de groupes armés en une semaine. « Les opérations contre les groupes terroristes continueront comme par le passé depuis de nombreux mois. Il n'y a pas d'autre façon de décrire ce qui se passe là-bas: il s'agit d'une vraie guerre entre l'armée et les groupes terroristes », a-t-il souligné.

Le ministre de la Défense Ehoud Barak a renchéri. « Si nous voulons nous assurer que le processus enclenché à la conférence d'Annapolis [en novembre aux États-Unis] se poursuive pour créer un horizon politique, il faut en finir avec le Hamas et non le sauver », a-t-il déclaré lors du Conseil des ministres.

M. Barak qui doit se rendre cette semaine en Égypte a estimé que « des idées que pourrait avoir le Hamas sur une trêve sont le résultat des opérations militaires israéliennes », en particulier des « raids ciblés » contre des chefs de groupes armés.

VOIR PAGE B 2: TRÈVE

## Bill soutient Hillary, bille en tête

L'ex-président Clinton devient omniprésent dans la campagne de sa femme

ISABELLE DURIEZ

New York — Bill Clinton bouscule la campagne d'Hillary, il fallait s'y attendre. Car l'ancien président n'est pas un politicien à regarder passer les trains. Quand il voit la campagne d'un proche en difficulté, il ne peut s'empêcher de la reprendre en main, a fortiori quand il s'agit de sa femme, Hillary, qui se fait tailler des croupières dans les sondages par ses rivaux à l'investiture démocrate pour la Maison-Blanche, à quelques jours de la première primaire dans l'Iowa (le 3 janvier).

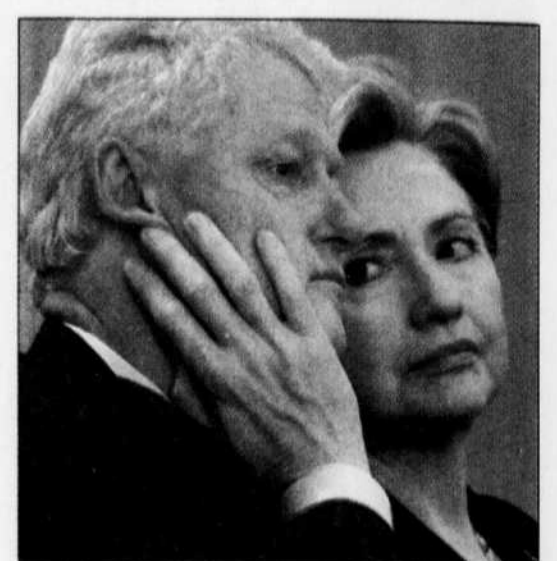
Jusqu'à cet automne, l'équipe de campagne de l'ex-First Lady avait élaboré une stratégie fort simple: utiliser Bill avec modération. Le sortir avec parcimonie, le faire monter sur scène dans les États clefs des primaires, et le remettre aussi vite dans les coulisses. Utiliser discrètement ses talents pour lever des fonds et son charme auprès des élus récalcitrants. Mais, alors qu'Hillary est rattrapée dans les sondages par Barack Obama et qu'elle est devenue la cible préférée des autres candidats, Bill s'est transformé en couteau suisse politique. Utile en toutes occasions, quitte à se coincer les doigts...

L'idée de faire intervenir fréquemment l'ex-président découle d'un constat évident: il est le démocrate le plus populaire depuis John Kennedy et, en dépit de ses nombreuses bévues lors de ses deux mandats, sa réputation n'a fait que grandir en comparaison de son successeur. Ainsi, 44 % des électeurs démocrates se déclarent « plus enclins à soutenir Hillary à cause de Bill ». Pas vraiment une victoire pour le féminisme, mais il faut savoir exploiter les atouts dont on dispose.

Instinctif

De plus, le 42<sup>e</sup> président des États-Unis est un formidable animal de campagne, aussi instinctif qu'incontrôlable. Il s'entretient plusieurs fois par jour avec son épouse au téléphone et a depuis peu pris l'initiative d'appeler lui-même l'équipe de campagne pour donner des conseils, rectifier un communiqué de presse ou remonter les bretelles des uns et des autres quand quelque chose ne lui plaît pas. Son propre porte-parole, Jay Carson, qui officiait jusqu'ici à la Fondation Clinton, vient d'ailleurs d'intégrer l'équipe de presse d'Hillary.

VOIR PAGE B 2: BILL



JIM YOUNG REUTERS

Les époux Clinton hier à Waterloo, en Iowa.

# LE MONDE

## EN BREF

### Liban: Washington accusé de torpiller les efforts syriens

Damas — Le ministre syrien de l'Information, Mohsen Bilal, a accusé hier les États-Unis de torpiller les efforts menés par la Syrie et la France pour parvenir à l'élection d'un président de la République au Liban, dans des déclarations rapportées par l'agence officielle Sana. «*Au moment où la France et la Syrie œuvraient pour rapprocher les points de vue entre Libanais, les États-Unis se sont empressés d'envoyer deux émissaires au Liban, Elliott Abrams et David Welch, connus pour leur partialité en faveur d'Israël, dans le but de torpiller tout accord entre les différentes composantes libanaises*», a affirmé M. Bilal. Jeudi, M. Bush a affirmé avoir «*perdu patience depuis longtemps avec le président [syrien Bachar al] Assad, parce qu'il accueille le Hamas, il aide le Hezbollah, des kamikazes partent de son pays vers l'Irak, et il déstabilise le Liban*». — AFP

### Népal: les maoïstes feront leur entrée au gouvernement

Katmandou — Les maoïstes népalais ont accepté hier d'entrer au gouvernement, après être parvenus, avec les principaux partis politiques, à un accord prévoyant notamment la transformation du royaume en république, a annoncé le ministre népalais des Finances. «*Les maoïstes ont accepté d'entrer au gouvernement car nous [les partis politiques] sommes parvenus aujourd'hui à un accord en 23 points sur les principaux problèmes politiques*», a déclaré le ministre Ram Sharan Mahat, qui a participé à la réunion. Selon ce nouvel accord, le gouvernement a accepté de proclamer la république dans le pays. «*Le pays sera déclaré république fédérale démocratique dans une constitution provisoire, mais nous n'appliquerons cette décision qu'après l'élection de l'assemblée constituante*», a ajouté M. Mahat, qui est membre du Parti du congrès népalais. L'accord instaure un système électoral qui mêle scrutin proportionnel et scrutin majoritaire. — AFP



Le dirigeant maoïste Prachanda

## L'aviation turque continue à bombarder le nord de l'Irak

Bagdad — L'aviation turque a bombardé hier le nord de l'Irak pour la seconde journée consécutive mais sans faire de victimes, a déclaré un responsable kurde irakien.

Les raids aériens ont eu lieu dans un secteur montagneux pratiquement inhabité et ont duré plus de trois heures, a dit Djabbar Yaouar, porte-parole des forces de sécurité kurdes irakiennes. Seules des terres arables ont subi des dégâts, a-t-il ajouté.

L'état-major turc n'a fait aucun commentaire sur les derniers pilonnages. Samedi, il avait exprimé l'intention de poursuivre ses opérations contre les combattants du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) en Turquie et de l'autre côté de la frontière avec le nord de l'Irak.

Ankara s'estime en droit de frapper le PKK, qui utilise le Kurdistan irakien semi-autonome comme base arrière pour monter des attaques qui, ces derniers mois, ont fait des centaines de morts parmi les forces gouvernementales turques.

Les États-Unis, qui considèrent



OSMAN ORSAL REUTERS

La Turquie a massé 100 000 hommes à sa frontière avec l'Irak.

le PKK comme une organisation terroriste, approuvent la politique turque visant à empêcher les activités du mouvement en Irak, tout

en redoutant une montée des tensions propre à déstabiliser le nord relativement stable de l'Irak.

«*Nous avons tous intérêt à ce*

que la stabilité prévale en Irak», a déclaré hier à des journalistes l'ambassadeur de Washington en Irak, Ryan Crocker, peu avant l'annonce des raids aériens. «*Je crois qu'aucun de nous [...] ne veut voir ces opérations persister au point de menacer la stabilité en territoire irakien*».

La Turquie a massé 100 000 hommes à sa frontière avec l'Irak en promettant d'écraser le PKK, mais elle s'est jusqu'à présent abstenue d'engager une véritable invasion, préférant se limiter à des incursions terrestres ponctuelles et à des attaques aériennes contre des positions présumées du PKK.

L'armée turque affirme que des centaines de combattants du PKK ont été tués au cours d'opérations récentes. Ankara impute à la guérilla kurde la mort de près de 40 000 personnes depuis le début de ses opérations séparatistes en 1984. Selon la Turquie, 3000 combattants du PKK sont basés dans le nord de l'Irak.

Reuters

## BELGIQUE

### Les députés entérinent la transition

Bruxelles — Après six mois de crise, les députés belges ont voté hier la confiance au nouveau gouvernement dirigé par Guy Verhofstadt, chargé de mener les affaires du pays jusqu'en mars 2008.

La nouvelle équipe, constituée autour du chef de gouvernement sortant, a été approuvée par 97 voix contre 46, pour une seule abstention. «*Mon objectif maintenant est de favoriser la confiance et de permettre un dialogue entre les communautés*», a déclaré Verhofstadt.

Le gouvernement intérimaire, au sein duquel Didier Reynders conserve le ministère des Finances, est chargé de gérer le pays et de préparer la grande négociation à venir entre Flamands et Wallons sur l'avenir de la Belgique.

Verhofstadt restera en fonctions jusqu'au 23 mars et s'emploiera à mettre au point le budget 2008, à prendre des mesures pour lutter contre la hausse des prix des carburants et des denrées alimentaires.

Libéral flamand de 54 ans, nommé «*formateur*» du gouvernement il y a une douzaine de jours par le roi, Verhofstadt, en revenant aux affaires, a réussi là où a échoué le démocrate-chrétien flamand Yves Leterme, grand vainqueur des élections législatives du 10 juin dernier.

Verhofstadt a déclaré qu'il fallait respecter les résultats des élections et que Leterme devrait lui succéder à la tête du gouvernement à la fin mars.

L'accord de coalition, qui regroupe cinq partis, donne trois mois de répit à la Belgique mais ne résout pas pour autant la crise entre les partis flamands, qui réclament un plus grand contrôle sur le secteur économique, et les Wallons, qui ne veulent pas de tels changements.

Reuters

## L'opposition libanaise menace de boycotter le vote présidentiel prévu samedi prochain

Beirut — L'élection présidentielle au Liban risque d'être reportée pour la 11<sup>e</sup> fois. L'opposition pro-syrienne a menacé hier de boycotter le scrutin au parlement prévu le 29 décembre, faute d'accord sur le futur gouvernement d'ici là.

Mais la majorité a déjà rejeté les conditions de l'opposition, considérant que la configuration du futur gouvernement ne pourrait être discutée qu'après la désignation du président.

L'opposition ne participera au

vote «*que dans le cadre d'un accord politique clair et global, en tant qu'élément d'un accord complet avec des garanties claires*», a déclaré Hussein al-Haj Hassan, député du Hezbollah, le parti de Dieu, pro-syrien, qui est la principale composante de l'opposition.

Le Liban n'a plus de président depuis la fin du mandat du pro-syrien Emile Lahoud le 23 novembre, et est donc plongé dans sa crise politique la plus grave depuis la fin de la guerre civile de 1975-90.

Si les députés se sont mis d'accord sur un candidat de compromis, le chef des armées, le général Michel Sleimane, il reste à réviser la Constitution qui interdit à un haut fonctionnaire d'être candidat. Le processus est en outre compliqué par les exigences de l'opposition, qui réclame un nouveau gouvernement d'union nationale dans lequel elle pourrait avoir un droit de veto sur les principales décisions.

«*Tout est lié dans le processus politique. La présidence, le gouvernement et d'autres sujets ne peu-*

vent être pris séparément», a déclaré Hassan Fadlallah, autre élu Hezbollah.

Hier, les députés de l'opposition s'en prenaient également au président américain George W. Bush. Ce dernier, qui soutient le gouvernement de Fouad Siniora et la majorité anti-syrienne, a appelé jeudi, pour la première fois, cette dernière à procéder si nécessaire à l'élection du président à la majorité simple pour résoudre la crise.

Associated Press

## BILL

SUITE DE LA PAGE B 1

L'ex-président a aussi endossé le rôle de l'attaquant en chef: critiquer les rivaux à la place de la candidate pour qu'elle garde les mains propres. Lors d'une entrevue sur une chaîne publique, il s'en est pris directement à Obama qui, n'ayant passé qu'une année au Sénat, n'aurait pas l'expérience requise pour

être président, selon Bill. Oubliant au passage qu'il n'en avait guère plus au compteur quand il s'était présenté en 1992...

Mais cet interventionnisme grandissant suscite quelques tensions au sein de «*Team Hillary*». Surtout quand Bill se laisse emporter. Lors d'un de ses premiers discours, il a clamé s'être «*opposé à la guerre en Irak depuis le début*». Les commentateurs, qui se rappellent un ex-président plutôt favorable à l'invasion, ont tiqué. Cette sortie a ravivé le souvenir

du fameux double langage clintonien: cette faculté de dire une chose et de faire son contraire qui avait tant irrité la gauche dans les années 90.

### Retour

«*Le plus grand danger pour Hillary*», a confié au *New York Times* le conseiller politique Bob Shrum, est de créer un sentiment de retour vers le futur. Les gens ne veulent pas revenir en arrière, ils veulent aller de l'avant vers le futur. Bill a donc été prié de tenir sa langue et de se can-

tonner au nouveau «*message positif*» qu'il a aidé à élaborer: «*Hillary est le vecteur du changement*». Mais il a du mal. La semaine dernière, Bill a affirmé que, si son épouse était élue, son premier geste serait de l'envoyer en compagnie de Bush père aux quatre coins du monde pour réparer l'image des États-Unis. Le père de l'actuel président a répondu par un cinglant: «*Non merci, je ne crois pas que cela soit nécessaire*».

Involontairement, ce travail en tandem contribue à ressusciter

les craintes d'une transmission dynastique, la présidence passant de père en fils ou de mari en épouse. Par ailleurs, le *New York Times* vient de révéler qu'une partie des plus gros donateurs de la Fondation caritative de Bill Clinton contribuaient aussi à la campagne d'Hillary. Un mélange des genres caractéristique du fonctionnement du couple Clinton qui ne prendra pas fin si elle entre à la Maison-Blanche.

Libération

## TRÈVE

SUITE DE LA PAGE B 1

«*Il n'y a nul besoin de négocier un cessez-le-feu avec le Hamas ou le Jihad islamique. S'ils arrêtent leurs tirs et renoncent à préparer des attentats, nous arrêterons nos opérations militaires*», a affirmé pour sa part aux journalistes le vice-premier ministre Haïm Ramon. Selon lui, «*l'objectif stratégique d'Israël est d'obtenir l'effondrement du régime du Hamas*».

Trois ministres, Shaoul Mofaz, Binyamin Ben Eliezer et Ami Ayalon, s'étaient déclarés la semaine

dernière en faveur d'une trêve avec le Hamas si ce mouvement faisait une proposition jugée crédible.

Dans une déclaration à l'AFP, un porte-parole du Hamas, Ismaïl Radwan, a affirmé qu'il est «*prématuré de parler de trêve aussi longtemps que l'agression contre le peuple palestinien se poursuit*». Il a souligné le «*droit du peuple palestinien à continuer la résistance*».

«*De notre côté, nous ne ferons pas à Israël une proposition de trêve*», a déclaré un conseiller du premier ministre limogé, Ismaïl Haniyeh, tout en réaffirmant que le Hamas «*n'est pas hostile à une trêve si le blocus contre le peuple palestinien est levé et si la liberté de mouvement est rétablie avec l'Égypte*».

Israël, qui a imposé des sanctions économiques à la bande de Gaza décriée «*entité hostile*», s'oppose à l'ouverture de la frontière de ce territoire avec l'Égypte, arguant qu'une telle mesure renforcerait encore la contrebande d'armes vers la bande de Gaza.

Dans le même temps, un ministre israélien a confirmé un nouveau projet de construction de centaines de logements à Jérusalem-Est et en Cisjordanie, suscitant la désapprobation du président de l'Autorité Palestinienne, Mahmoud Abbas, qui y voit un obstacle aux efforts de paix.

Agence France-Presse avec l'AP

## REVANCHE

SUITE DE LA PAGE B 1

Confrontés à ce qui est la pire des éventualités pour eux, les militaires vont-ils observer l'anéantissement de leurs efforts sans réagir? Dans un pays comme la Thaïlande, qui a connu 18 coups d'État depuis l'abolition de la monarchie absolue en 1932, l'hypothèse d'un nouveau putsch n'est jamais à écarter. Mais les militaires peuvent aussi employer des méthodes plus douces.

Une enquête pour corruption est en cours contre Samak Sun-

daravej. Et on peut s'attendre à ce que la Commission électorale, qui est sous l'influence des militaires, multiplie les recours pour fraude électorale contre le Parti du pouvoir du peuple, ce qui pourrait aboutir à l'invalidation de l'élection de certains de ses candidats.

### Plaintes

Hier, la Commission électorale a annoncé avoir enregistré plus de 750 plaintes, dont moins de 160 sont prises au sérieux. On ignore pour le moment combien d'entre elles risquent de déboucher sur des invalidations.

Thaksin, milliardaire des télécommunications d'origine chinoi-

se, qui a remporté des victoires écrasantes en 2001 et en 2005, demeure, après 15 mois d'exil, la figure centrale de la vie politique thaïlandaise. Il suscite encore des passions chez ses partisans comme chez ses détracteurs, qui l'accusent d'affairisme.

À Washington, le porte-parole du département d'État, Sean McCormack, a invité tous les Thaïlandais à respecter les résultats des élections. «*Nous appelons toutes les parties à respecter les résultats et à traiter de manière équitable et transparente tout contentieux ou fraude électorale*», a-t-il dit.

Libération avec Reuters

Une histoire d'êtres et de cœur.

Chaque jour, Sainte-Justine continue d'accomplir des petits miracles grâce à l'engagement, au dévouement, aux compétences, au dépassement et à la passion de sa grande famille d'employés, de bénévoles et de donateurs. Grâce à chacun de ces hommes et de ces femmes, Sainte-Justine a la centaine rayonnante.

Sainte-Justine 100 ans 1907-2007 à faire grandir la vie.

100.chu-sainte-justine.org



# ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

## Comptes de Noël II

L'année 2007 a été fertile en événements dans la sphère économique. Mondialisation, valse des devises, procès spectaculaires, montée de la Chine, remise en cause du libre-échange... Tout le monde a été affecté, même dans les coins les plus reculés. Au point où on aurait pu lire cette nouvelle sur le père Noël.

Le père Noël a annoncé hier le rappel de plusieurs centaines de millions de jouets défectueux distribués aux quatre coins du monde. L'opération, qui promet déjà d'être la plus importante du genre jamais entreprise, a été décidée après la découverte de substances dangereuses dans des jouets fabriqués par un sous-traitant chinois. Elle risque de coûter cher au géant du jouet déjà aux prises avec de nombreux problèmes.

«Je tiens à rassurer les parents, et nos actionnaires, a déclaré le père Noël. Le rappel est purement préventif.

Ces jouets ne présentent pas réellement de danger pour les enfants, mais évitez quand même de les laisser les approcher à moins de cinq mètres.»



Eric Desrosiers

Une enquête de l'émission de télévision «En Essclusivité cette semaine» a récemment révélé que la peinture utilisée par le sous-traitant chinois pour inscrire «Made in North Pole» sur les jouets pouvait contenir des traces d'arachides. Les avocats de la

compagnie se seraient aussi rendu compte dernièrement que les notices explicatives des produits dérivés des films d'Hollywood ne disaient pas que ces jouets ne pouvaient pas servir de dispositifs de flottaison en cas de naufrage.

Le rappel massif de tous ces jouets ne manquera pas d'affecter considérablement les activités et les finances du célèbre fabricant. La compagnie s'est engagée à remplacer sur-le-champ tous les jouets défectueux qui lui seront rapportés. Pour ce faire, elle devra trouver le moyen d'augmenter rapidement sa production alors même qu'elle fait face à une grave pénurie de lutins qualifiés. Le peu de succès des programmes visant à encourager l'immigration de naîms étrangers au pôle Nord pourrait, ironiquement, la forcer à recourir davantage encore à des sous-traitants en Asie et ailleurs.

La logique voudrait qu'elle profite du plus grand pouvoir d'achat que lui confère la chute du dollar américain pour moderniser ses équipements de production. Elle a toutefois eu jusqu'à présent bien du mal à saisir cette chance à cause d'un manque de ressources financières. L'entreprise du pôle Nord a notamment été victime de la flambée du prix des matières premières, particulièrement du plastique pour les jouets et du mazout pour le chauffage.

Le ralentissement économique aux États-Unis, mais surtout l'habitude de plus en plus répandue dans les pays développés de se donner des chèques-cadeaux à Noël au lieu de vraies étrennes, a permis de réduire un peu la pression sur le fabricant de jouets. Ces facteurs sont toutefois plus que compensés par les demandes de plus en plus nombreuses qui émanent des centaines de millions de petits enfants sages vivant dans les économies en pleine expansion de la Chine, de l'Inde et de bien d'autres pays.

«Le problème, pour le père Noël, est que ces enfants se contentaient autrefois de demander quelque chose à manger ou de nouveaux vêtements, alors qu'aujourd'hui ils s'attendent à avoir les mêmes jouets que les enfants des pays riches, note le professeur Nerd N. Böhring du Center for Economic and Pataphysic Development Scientific Studies de l'Université du Nord-Dakota. Non seulement ils sont maintenant plusieurs centaines de millions éparpillés sur la planète à tous vouloir les mêmes jouets, mais ils les veulent tous le même soir!»

De plus en plus de voix se sont élevées ces dernières années pour contester l'idée répandue selon laquelle les rennes et le traîneau du père Noël ne sont pas une source notable de pollution. D'autres accusent le patriarche d'avoir procédé à des manipulations génétiques pour obtenir des cervidés volants et même lumineux.

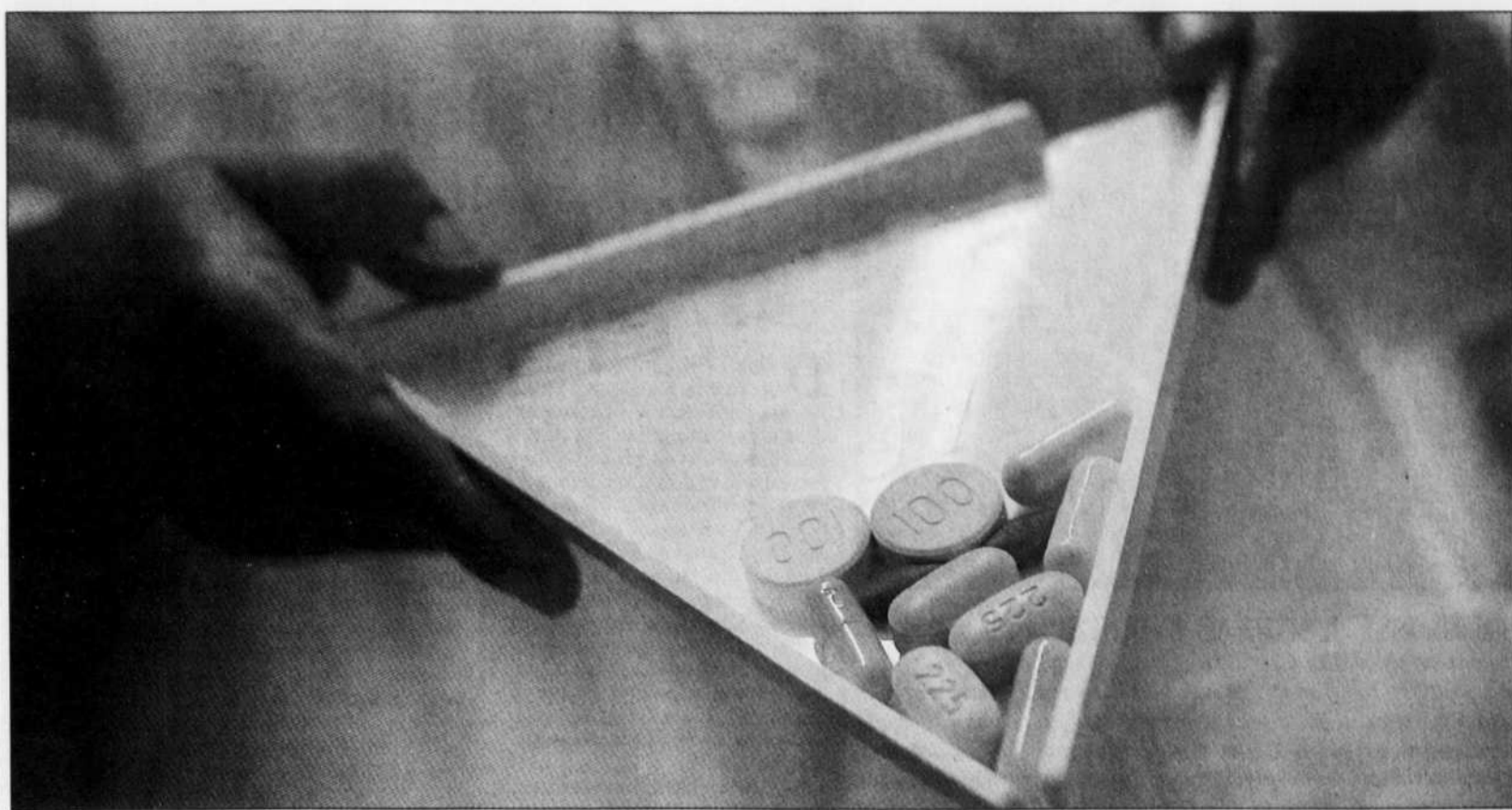
Certains accusent le père Noël d'avoir procédé à des manipulations génétiques pour obtenir des cervidés volants et même lumineux.

Le procès Scrooge  
De plus en plus de voix se sont élevées ces dernières années pour contester l'idée répandue selon laquelle les rennes et le traîneau du père Noël ne sont pas une source notable de pollution. D'autres accusent le patriarche d'avoir procédé à des manipulations génétiques pour obtenir des cervidés volants et même lumineux. D'autres encore dénoncent sa mainmise sur l'industrie du cadeau de Noël et voudraient que chaque pays ait son père Noël.

«Toutes ces histoires rendent le père Noël extrêmement vulnérable à une offre d'achat hostile, constate Bill Yhou, grand stratège et économiste en chef principal, Revenu capital, chez Cashman, Hugemarket & Proffitt. Une entreprise comme cela, établie en pleine zone franche, avec un pareil réseau de contact et de distribution, et une telle image de marque, ça fait rêver de convergence et de synergie!»

Les regards se portent tout naturellement vers le multimilliardaire Ebenezer Scrooge. Cet adversaire déclaré de la fête de Noël n'a pas caché dans le passé son intérêt pour l'entreprise qui s'est fait une spécialité de tout savoir sur nos bonnes et nos mauvaises actions, ainsi que de pouvoir entrer chez les gens sans se faire remarquer.

L'homme d'affaires a toutefois été très occupé ces derniers temps par le procès qui lui est intenté, notamment pour fraude, détournement de fonds, entrave à la justice et fabrication de documents. Le magnat n'a montré jusqu'à présent aucun remords à l'égard des milliers de petits investisseurs floués. Il semble au contraire certain que les faits lui donneront un jour raison. «On se sert de moi comme bouc émissaire, a-t-il déclaré en sortant de la cour. Je suis victime de l'acharnement du système et de la jalousie des gens. Ce n'est quand même pas de ma faute si les gens ont été trop bêtes pour me demander ce que ça voulait vraiment dire, les PCAA.»



STUART PRICE AGENCE FRANCE-PRESSE

Deux études parues simultanément soulignent l'incapacité de l'industrie pharmaceutique à élaborer une stratégie cohérente vis-à-vis des pays du Sud.

## L'industrie pharmaceutique peine face aux maladies du Sud

YVES MAMOU  
ANTOINE REVERCHON

Les laboratoires pharmaceutiques se retrouvent aujourd'hui pris en tenaille. À la recherche de relais de croissance du côté des pays en développement (Asie, Amérique latine...), ils se révèlent incapables de participer au relèvement du niveau de santé de leurs habitants les plus pauvres. Deux études parues simultanément, l'une émanant d'Oxfam, une organisation non gouvernementale (ONG) britannique qui lutte «contre la pauvreté et l'injustice», et l'autre de F&C Investments, un gestionnaire d'actifs britannique (148,3 milliards d'euros de participations), soulignent l'incapacité de l'industrie pharmaceutique à élaborer une stratégie cohérente vis-à-vis des pays du Sud.

«Investir dans la vie», l'enquête d'Oxfam, étudie la stratégie de douze grands laboratoires vis-à-vis des prix, de la propriété intellectuelle et de la recherche et fustige au passage leur incapacité à «mettre en place une politique de prix cohérente qui prenne en compte la capacité de paiement des plus pauvres». Certes, certains laboratoires ne déposent pas de brevets et vendent à prix coûtant dans les pays les moins avancés, «mais le processus est limité. Tous les laboratoires ne pratiquent pas de politique de prix différenciés, cette initiative demeure localisée et pas mondialisée et, surtout, les prix proposés continuent d'être inabordable». Un antirétroviral comme le Kaletra, vendu par Abbott à 2200 dollars par patient et par an au Guatemala, se heurte au fait que le revenu annuel moyen dans ce pays est de 2400 dollars. Il a fallu, ajoute Oxfam, que le gouvernement thaïlandais envisage d'importer des génériques pour qu'Abbott divise par quatre le prix du Kaletra pour l'Afrique et par deux pour la Thaïlande.

Oxfam reproche aussi aux laboratoires de ne pas investir dans la recherche sur les maladies tropicales. «Entre 1999 et 2004, trois médicaments spécialement conçus pour les pays en développement ont été commercialisés, sur 163 autorisations données de mise sur le marché.»

Partant d'une démarche différente, F&C rejoint Oxfam quand il affirme que la question de l'accès aux médicaments dans les pays pauvres ne peut plus se réduire à des dons d'antibiotiques ou d'antirétroviraux. En Afrique ou en Asie, un laboratoire doit se positionner en «partenaire de santé». Ce qui suppose qu'il renonce à la répartition traditionnelle «des rôles entre l'entreprise et le gouvernement». Si des «carences» existent dans les structures étatiques et hospitalières d'un pays, le laboratoire doit travailler à les combler sans se demander si telle est sa mission.

Sur ces quatre aspects (politique tarifaire, recherche sur les maladies tropicales, don de médicaments et aide au système de santé), le onzième volet des indicateurs Eurostat/Le Monde, publiés avec La Stampa à Turin et El País à Madrid, indique que les laboratoires communiquent de plus en plus sur leurs initiatives dans ce domaine, mais ne les intègrent guère dans une stratégie globale cohérente. «L'information quantitative, ou relative à des objectifs chiffrés à l'échelle de la firme, reste insuffisante», observe Caroline Delerable, consultante au département environnement et développement durable d'Ernst & Young, dans la mesure où il s'agit de programmes locaux ou ponctuels.

Une telle stratégie serait pourtant d'autant plus urgente que les problèmes de santé des pays en développement débordent le cas du sida ou de la dengue; hypertendus, cancéreux, insuffisants pulmonaires et diabétiques se comptent désormais par centaines de millions en Asie, au Moyen-Orient et en Amérique latine. L'accès aux médicaments, dans ce contexte, signifie pour les pays pauvres l'accès à toute la gamme des produits de santé, et pas seulement à quelques antirétroviraux ou vaccins.

F & C et Oxfam savent bien qu'un laboratoire ne saurait être tenu pour responsable de la situation sanitaire des pays d'Afrique ou d'Asie. En revanche, l'un et l'autre se rejoignent pour souligner que l'opinion publique mondiale (pinglera en premier la responsabilité d'un laboratoire qui se révélerait incapable de mettre en place des systèmes de management adaptés, d'investir dans la recherche sur les maladies tropicales, d'élaborer une politique de prix équitable, d'organiser des dons de médicaments et de mettre en place un marketing éthique à l'adresse des médecins locaux. «La stratégie à court terme des laboratoires dans les pays en développement les prive de toute possibilité d'y réduire leurs coûts de fabrication et de recherche et développement. Les mêmes vieilles stratégies aveugles continuent de s'y reproduire. Encore aujourd'hui, les mêmes 15 % de la population mondiale consomment 90 % des médicaments produits dans le monde. A ce rythme, l'industrie et les patients sont perdants», conclut Oxfam.

Le Monde

## Les marchés ont peur de l'inflation et de la récession

CLAIRE GATINOIS

Les inquiétudes qui planent sur la santé de l'économie américaine font vaciller les Bourses mondiales. Depuis début décembre, quand l'idée de récession aux États-Unis a commencé à être évoquée avec insistance sur les marchés, les indices boursiers ont titubé. Quand s'y est ajouté le mot d'inflation, vendredi 14 décembre, la baisse s'est accélérée. En deux séances, le Dow Jones à New York a perdu 2,59 %. La déprime s'est diffusée en Europe et en Asie, où les économies restent corréées à la première puissance mondiale. À Paris, Londres, et Tokyo, les marchés ont cédé, lundi 17 décembre, plus de 1,6 %.

«La situation devient dangereuse», alerte Teun Draaisma, analyste chez Morgan Stanley. Jusqu'ici les courtiers misaient sur l'action des banques centrales pour résoudre les effets de la crise financière provoquée par l'effondrement du marché des crédits hypothécaires à risque aux États-Unis, les fameux subprimes. Ils escomptaient une baisse radicale des taux directeurs pour relancer l'économie et éponger les

pertes des banques. «On a trop espéré», reconnaît Gilles Moeck, analyste chez Bank of America. À cause de l'inflation, «les banques centrales sont coincées», poursuit-il.

«Trop de problèmes s'accumulent»  
Qui peut maintenant sauver les marchés? Les banques centrales injectent des liquidités et tentent des opérations inédites pour soulager le marché monétaire, mais «trop de problèmes s'accumulent», estime M. Moeck, énumérant les «chocs» qui affectent l'économie mondiale: la flambée du pétrole, le durcissement des conditions de crédit liées aux difficultés des banques, l'inflation... Le cocktail est suffisamment explosif pour rogner les marges des entreprises. Or, les cours sont censés refléter leurs profits futurs. La morosité devrait donc régner sur les marchés américains et européens pendant plusieurs mois. «Il faut rester prudent, ne pas être opportuniste même si les actions ont baissé», conseille M. Draaisma. Même les marchés émergents, considérés un temps comme une «valeur refuge», ne sont plus plébiscités. À Shanghai,

les cours ont cédé près de 20 % depuis début novembre. «L'économie chinoise aussi va ralentir», prédit l'expert de Morgan Stanley.

Les scénarios semblent ainsi de plus en plus noirs. Aux États-Unis, le spectre de la Dépression de 1929 fait même un retour inattendu. Il a été évoqué il y a quelques semaines par John Stumpf, directeur général de la banque américaine Wells Fargo.

«Les marchés jouent à se faire peur», estime pour sa part Vincent Treulet, chez Natixis. «Il n'y a pas de raison de paniquer», appuie Patrick Artus, responsable de la recherche au sein du même établissement. À ce jour, les indicateurs économiques américains restent en effet positifs. Seul le secteur bancaire est véritablement affecté. Pour M. Artus, les marchés sont pris dans un cercle vicieux, alimenté par leurs propres peurs, alors que «le consommateur américain garde confiance et continue de dépenser». Si certains pans de l'économie occidentale souffrent comme l'immobilier et la finance, la situation devrait, selon lui, se redresser mi-2008.

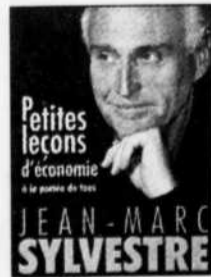
Le Monde

VIENT DE PARAÎTRE



**PETITES LEÇONS D'ÉCONOMIE À LA PORTÉE DE TOUS**  
Jean-Marc Sylvestre  
359 pages  
Buchet/Chastel

Le boom de la Chine, le feuilleton d'Airbus, le réveil de l'Allemagne, l'euro, les fluctuations de la Bourse, la TVA sociale, le Monopole de l'énergie, les chiffres du chômage, etc... L'auteur relève le défi d'expliquer de quoi il en retourne. Il éclaire l'actualité et rend intelligible les enjeux qui nous concernent directement: le travail, la croissance, les impôts...



**L'INDÉPENDANCE FINANCIÈRE GRÂCE À L'IMMOBILIER**  
Jacques Lépine  
224 pages  
Les éditions Un monde différent

Il existe en quelque sorte une loi du silence sur tous ces trucs et astuces utilisés par les pros de l'immobilier. Ce livre rompt cette omerta. Présenté de façon simple et compréhensible, il est accessible à tous ceux qui aimeraient acheter de l'immobilier, allant du duplex au multiplex de 100 logements et plus.

Loto Québec		Résultats des tirages du: 2007-12-22			
6/6	0	14 514 772,00 \$	6/6	0	2 000 000,00 \$
5/6 + C	4	105 261,00 \$	5/6 + C	0	75 000,00 \$
5/6	166	2 095,30 \$	5/6	4	750,00 \$
4/6	8 627	76,40 \$	4/6	811	75,00 \$
3/6	166 489	10,00 \$	3/6	15 486	10,00 \$
2/6 + C	130 803	5,00 \$	2/6 + C	9 822	5,00 \$
Ventes totales		20 513 642 \$	Ventes totales		890 743,00 \$
Prochain gros lot (approx.)		22 000 000 \$	Prochain gros lot (approx.)		2 500 000 \$
Extra		4736951*	Extra		500 000 \$
					*décomposable dans les deux sens
Loto Québec		Résultats des tirages du: 2007-12-21			
7/7	1	30 000 000,00 \$	7/7 + C	7	61 168,00 \$
6/7 + C	1	2 068,50 \$	6/7	207	102,90 \$
6/7	14 146	10,00 \$	5/7	14 146	10,00 \$
4/7	302 347	10,00 \$	4/7	302 347	10,00 \$
3/7 + C	281 798	10,00 \$	3/7 + C	281 798	10,00 \$
Ventes totales		2 536 022	Participation gratuite		
Prochain gros lot (approx.)		2 500 000 \$	Ventes totales		37 083 098 \$
Extra		8088403*	Extra		500 000 \$
					*décomposable dans les deux sens
UN TIRAGE CHAQUE JOUR DE DÉCEMBRE POUR UNE TOYOTA HIGHLANDER HYBRIDE 2008!					
En cas de départ entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.					

# LES SPORTS

## Kuettel devance Morgenstern



STEPHAN WERMUTH REUTERS

**LE SUISSE ANDREAS KUETTEL** a remporté hier la première place à la Coupe du monde de saut à skis, hier, avec des sauts de 125,5 m et 136 m à partir du grand tremplin, pour 252,7 points. Il a battu le champion olympique Thomas Morgenstern, qui n'a pas réussi à obtenir un septième gain d'affilée, devant se contenter d'une troisième place en Suisse. L'Autrichien Gregor Schlierenzauer a terminé deuxième avec 248,9 points (124,5 m et 136 m). Morgenstern a fini troisième (124,5 m et 135 m pour 246,6 points), échouant dans sa tentative d'enchaîner le plus grand nombre de gains d'affilée dans l'histoire de la Coupe du monde. Morgenstern domine néanmoins le classement général avec 660 points. Schlierenzauer est au deuxième rang avec 429 points, suivi de l'Autrichien Wolfgang Loitzl avec 300 points.

### EN BREF

**NBA: Kobe Bryant devient le plus jeune de l'histoire à obtenir 20 000 points**

New York — Kobe Bryant des Lakers de Los Angeles est devenu le plus jeune joueur de l'histoire de la NBA à atteindre le plateau des 20 000 points, hier, quand il a réussi un tir de trois points lors du troisième quart d'un match contre les Knicks à New York. Bryant a atteint cette marque à 29 ans et 122 jours. Avant lui, seuls Wilt Chamberlain (29 et 134) et Michael Jordan (29 et 326) avaient obtenu 20 000 points avant d'avoir 30 ans. — AP

**Championnat de hockey junior: le Canada bat la Finlande 4-2**

Chrudin, République tchèque — Le Canada a complété sa série de matchs préparatoires au championnat mondial de hockey junior avec un gain de 4-2 contre la Finlande, hier. Shawn Matthias a marqué deux fois, les autres buts étant inscrits par Drew Doughty et Brad Marchand. Steve Mason a stoppé 32 tirs pour le Canada, qui a rem-

porté ses trois matchs préparatoires. Niko Aaltonen et Ville Lajunen ont offert la réplique finlandaise. Le Canada amorcera le tournoi mercredi contre les Tchèques. — PC

**NFL: les Eagles portent un coup dur aux chances des Saints**

La Nouvelle-Orléans — Donovan McNabb a obtenu des gains de 263 verges par la passe avec trois touchés, hier, si bien qu'il a mené les Eagles de Philadelphie vers un gain de 38-23 contre les Saints de La Nouvelle-Orléans. La défaite fait en sorte que les Saints (7-8) seraient officiellement éliminés des séries si les Vikings du Minnesota devaient vaincre les Redskins de Washington, hier soir. McNabb semblait tout à fait guéri de son opération au genou, subie cet été, et de son entorse à la cheville, subie à la mi-saison. Il a notamment effectué une course de 40 verges lors du troisième jeu à l'attaque des siens, ce qui a mené à un étrange touché, alors que son échappé a été recouvert par Kevin Curtis dans la zone des buts. Le quart des Saints Drew Brees a enregistré des gains de 289 verges par la passe avec un touché. En avance par un seul touché, les Eagles (7-8) ont confirmé la victoire au moyen d'une poussée de 15 jeux pour 98 verges. — AP

FRANÇOIS LEMENU

**Dallas** — Mike Ribeiro a mis un an à se remettre de son départ de Montréal. Le joueur d'origine portugaise a subi un choc lorsqu'il a appris son transfert aux Stars de Dallas durant le camp d'entraînement de 2006.

«Ça m'a pris un an, en fait toute ma première saison à Dallas», raconte Ribeiro, qui a profité de la visite du Canadien pour revoir ses amis de Montréal. L'échange m'a trotté dans la tête pendant des mois. Je regrettais de quitter le Canadien sans avoir pu démontrer ce que je peux faire. Je suis convaincu que j'aurais pu jouer à Montréal comme je le fais à Dallas.

Ribeiro se demande toujours ce qui l'a sorti de Montréal. «Pierre [Dagenais] et José [Théodore] ont été échangés. Je savais que mon tour s'en venait, a-t-il dit avec franchise. Mais je ne peux pas mettre le doigt sur la raison de mon départ. Je pense que ma personnalité a joué contre moi. Beaucoup plus en tout cas que mon jeu sur la glace. J'ai l'impression que je représentais trop d'incertitude pour l'organisation. On n'était pas sûr de ce que je pouvais faire.»

Ribeiro ne regrette pas d'avoir entrepris sa carrière dans sa ville natale malgré les difficultés qu'il a éprouvées chez le Canadien.

«Un jeune peut s'estimer chanceux de jouer à Montréal. C'est le

L N H

## Mike Ribeiro n'exclut pas un retour à Montréal



PATRICK PRICE REUTERS

Mike Ribeiro

fun, tout le monde te reconnaît. Mais en même temps, ça fait vieillir plus rapidement qu'ailleurs.»

«Personnellement, j'ai gagné en maturité après avoir commis une couple d'erreurs, ajoute-t-il en riant. C'est sûr que Montréal te fait grandir plus vite.»

**Son meilleur hockey**

Aujourd'hui, Ribeiro se rend compte que le changement de décor lui a permis de porter son jeu à un niveau supérieur. Avant d'affronter le Canadien, il comptait 18 buts, soit autant qu'à sa première saison au Texas.

«Je joue mon meilleur hockey, dit-il. J'ai la chance de faire partie d'une excellente équipe et de jouer avec de bons joueurs [Brenden Morrow et Antti Miettinen]. J'ai aussi la confiance des entraîneurs et de toute l'organisation. Lorsque je commets un revirement, c'est pas la fin du monde. On me laisse m'exprimer en attaque. Ici, la philosophie est simple. L'adversaire aura moins de chances de marquer si on est en possession de la rondelle.»

Ribeiro ne s'est pas fixé d'objectifs en début de saison. «J'ai été blessé [une cheville] et j'ai manqué le camp d'entraînement. C'est la première fois que ça m'arrivait, explique-t-il. Mon seul but était d'éviter une léthargie en novembre et décembre. Par le passé, je pouvais jouer 20 ou 30 matchs sans marquer. C'est une chose que je voulais éviter.»

**Un retour à Montréal?**

Ribeiro, âgé de 27 ans, termine un contrat qui lui rapporte 2,8 millions \$US en 2007-2008. En juillet prochain, il deviendra joueur autonome.

«Je n'ai pas fait une croix sur un retour à Montréal. Mais ça coûterait cher, a-t-il tenu à préciser. «Montréal, c'est Montréal, on ne sait jamais. Peut-être à 36 ans, ça semble être la mode», a-t-il ajouté avec un petit sourire.

La Presse canadienne

### ATHLÉTISME

## Des documents de Balco révèlent le programme de dopage de Marion Jones

**San Francisco, États-Unis** — Des livres de comptabilité et des agendas saisis en 2003 au siège du laboratoire Balco et remis à la justice révèlent le programme de dopage détaillé de l'athlète américaine Marion Jones, a rapporté samedi le *San Francisco Chronicle*.

Marion Jones, triple championne olympique en 2000, a perdu ses médailles, après avoir avoué la prise de stéroïdes, de la THG produite par le laboratoire Balco, entre septembre 2000 et juillet 2001.

Selon le journal, les documents remis au tribunal chargé de l'affaire Balco, expliquent en détail le régime de dopage suivi par Marion Jones avant les jeux Olympiques de Sydney.

Les documents indiquent ainsi

que l'athlète américaine consommait régulièrement un produit de Balco appelé «The Clear», identifié par la suite comme étant le stéroïde de THG, ainsi que des hormones humaines de croissance, de l'insuline et de l'EPO.

Toujours selon les documents, Jones s'est soumise à des prises de sang dans un laboratoire privé pour s'assurer que les traces d'absorption de ces produits dopants auraient disparu lors des Jeux olympiques.

Marion Jones se serait en outre livrée à une série de «mensonges calculés» aux agents fédéraux chargés de l'interroger pour cacher qu'elles utilisaient des produits dopants et ses connexions avec Balco.

Agence France-Presse



Marion Jones

REUTERS

### HOCKEY

#### SAISON RÉGULIÈRE DE LA LNH

##### ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est					
	G	P	DPFBP	BC	Pts
Ottawa	22	8	4	117	90 48
Boston	18	13	4	92	90 40
Montréal	17	12	6	102	98 40
Buffalo	19	14	1	110	96 39
Toronto	15	14	7	107	110 37

Section Atlantique					
New Jersey	19	13	3	87	85 41
N.Y. Rangers	17	14	4	82	85 38
N.Y. Islanders	17	15	2	79	93 36
Philadelphie	16	14	4	106	102 36
Pittsburgh	17	16	2	99	106 36

Section Sud-Est					
Caroline	19	15	3	118	117 41
Floride	17	16	3	92	97 37
Atlanta	17	17	1	98	118 35
Tampa Bay	15	18	3	106	118 33
Washington	13	19	4	92	110 30

##### ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale					
Detroit	26	7	3	128	82 55
St. Louis	18	12	2	86	82 38
Chicago	17	15	2	102	97 36
Columbus	15	13	6	84	84 36
Nashville	15	16	2	91	100 32

Section Nord-Ouest					
Vancouver	20	12	4	96	84 44
Colorado	20	13	2	106	100 42
Minnesota	20	13	2	90	90 42
Calgary	17	13	6	106	107 40
Edmonton	16	17	3	94	108 35

Section Pacifique					
Dallas	20	12	4	105	91 44
San Jose	18	12	5	88	83 41
Anaheim	18	15	5	95	104 41
Phoenix	17	16	1	86	91 41
Los Angeles	12	23	2	99	125 26

#### Hier

Boston à Pittsburgh, 15h  
Nashville à Columbus, 17h  
Atlanta à St. Louis, 18h  
Ottawa à N.Y. Rangers, 19h  
Edmonton à Chicago, 19h  
Vancouver au Colorado, 20h  
New Jersey à Calgary, 20h  
Montréal à Dallas, 20h

#### Aujourd'hui

Aucun match.

#### Demain

Aucun match.

#### Mercredi 26 décembre

Ottawa à Buffalo, 19h  
Toronto à N.Y. Islanders, 19h  
Caroline à N.Y. Rangers, 19h  
Tampa Bay à Washington, 19h  
Atlanta à Columbus, 19h  
Nashville à Chicago, 20h30  
Detroit à St. Louis, 20h30  
Minnesota à Dallas, 20h30  
San Jose à Los Angeles, 22h30

#### Judi 27 décembre

Toronto à Philadelphie, 19h  
Floride à Atlanta, 19h  
N.Y. Islanders à Ottawa, 19h30  
Washington à Pittsburgh, 19h30  
Montréal à Tampa Bay, 19h30  
Columbus à Nashville, 20h  
Detroit au Colorado, 21h  
Anaheim à Edmonton, 21h  
Minnesota à Phoenix, 21h  
Calgary à Vancouver, 22h

### CLASSEMENT GÉNÉRAL ASSOCIATION DE L'EST

	MJ	Points
a-1.Ottawa	34	48
a-2.Caroline	37	41
a-3.New Jersey	34	39
4.Boston	35	40
5.Montréal	35	40
6.Buffalo	34	39
7.N.Y. Rangers	34	37
8.Toronto	36	37
9.Floride	36	37
10.Pittsburgh	35	36
11.Philadelphie	35	36
12.N.Y. Islanders	34	35
13.Atlanta	35	35
14.Tampa Bay	36	33
15.Washington	36	31

## AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

**AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS**

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

**AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES**

**HEURES DE TOMBÉE**

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

**Publications du lundi:**  
Réservations avant 12h00 le vendredi

**Publications du mardi:**  
Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet : [www.ledevoir.com/avis.html](http://www.ledevoir.com/avis.html)  
[www.ledevoir.com/offres.html](http://www.ledevoir.com/offres.html)  
Courriel : [avisdev@ledevoir.com](mailto:avisdev@ledevoir.com)

**Avis public**

**Montréal**

**ADOPTION ET ENTRÉE EN VIGUEUR**

**AVIS** est, par la présente, donné que le conseil d'arrondissement de Villieray-Saint-Michel-Parc-Extension a adopté, lors de sa séance régulière tenue le 4 décembre 2007, les règlements suivants :

- Règlement numéro 01-283-58 modifiant le Règlement de zonage numéro 01-283 de l'arrondissement de Villieray-Saint-Michel-Parc-Extension;
- Règlement numéro 01-283-59 modifiant le Règlement de zonage numéro 01-283 de l'arrondissement de Villieray-Saint-Michel-Parc-Extension;

En date du 20 décembre 2007, un certificat de conformité au plan d'urbanisme a été délivré relativement à chacun de ces règlements.

Toute personne intéressée peut consulter ces règlements au Bureau accès Montréal de l'arrondissement situé au 529, rue Jarry Est, 4<sup>e</sup> étage, aux heures régulières de bureau, soit du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.

**PRENEZ EN OUTRE AVIS** que lesdits règlements sont entrés en vigueur le 20 décembre 2007.

Montréal, le 24 décembre 2007

La secrétaire d'arrondissement,  
Danielle Lamarre Trignac, avocate

**AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE**

AVIS est par les présentes donné que suite du décès de Michel GRAYET, en son vivant domicilié au 308-6060, Émile-Nelligan, Montréal (Québec) H4J 1G5, survenu le 7 juin 2007, un inventaire des biens du défunt, a été fait conformément à la Loi, par Paulette SAVARY, la liquidatrice successorale, ainsi qu'il appert de l'acte reçu devant Me Anne-Marie QUEVILLON, Notaire, le 10 décembre 2007.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Anne-Marie QUEVILLON, Notaire, sise au 7160, boulevard Pie IX, Montréal (Québec), H2A 2G4.

Donné, ce 21 décembre 2007  
Paulette SAVARY, liquidatrice

**CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL**  
NO: 500-12-292475-070

**COUR SUPÉRIEURE** (Chambre de la famille) PRÉSENT  
GREFFIER ADJOINT BRIGITTE CHERUBIN, Partie demanderesse -c- GERVAIS BENOIT, Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à GERVAIS

**BENOIT** de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal au local 1.120 dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Si la partie défenderesse comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 08 février 2008 à 9h00 en salle 2.17 au Palais de Justice de Montréal.

Une copie de la requête introductive d'instance a été remise au greffe à l'intention de GERVAIS BENOIT.

A Montréal, le 17 décembre 2007  
Michel Pellerin  
Greffier adjoint

**COUR DU QUÉBEC / CHAMBRE CIVILE**

**CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL**  
NO: 500-22-140918-072

**SOUS LA PRÉSIDENTIE DU COMMISSAIRE DU GREFFIER ADJOINT COMMISSION DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC**

Partie demanderesse c. Partie défenderesse

**MICHEL BARBEAU**, I.A.S.N. de «LES SYSTÈMES INTÉRIEURS MÉTALLICA» et «MAÇONNERIE DU FORT COUVERTURE»

Partie défenderesse

(1) ORDRE est donné à la partie défenderesse de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal à la salle 1.120 dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

(2) Si la partie défenderesse comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 8 février 2008, à 9h00 en salle 2.06 au Palais de Justice de Montréal.

(3) Une copie de la Requête introductive d'instance, de l'avis à la défenderesse, la liste de pièces et les pièces P-1 à P-6 a été remise au greffe à l'intention de MICHEL BARBEAU, I.A.S.N. de «LES SYSTÈMES INTÉRIEURS MÉTALLICA» et «MAÇONNERIE DU FORT COUVERTURE»

(4) Lieu: Montréal  
17 DEC. 2007

Le Greffier adjoint

**Avis public**

**Montréal**

**ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENTS**

**Avis** est donné que le conseil d'agglomération, à son assemblée du 20 décembre 2007, a adopté les règlements suivants :

**RCG 07-032** Règlement relatif à certains règlements de subvention (exercice financier 2008)

Ce règlement a pour objet de prévoir les règles de concordance, sur tout le territoire de l'agglomération, entre l'abandon de la taxe d'affaires, l'abandon de la taxe d'eau et de services et le régime de taxation à taux variés introduit depuis 2003.

**RCG 07-033** Règlement sur la tarification de l'eau à certaines municipalités reconstituées (exercice financier 2008)

**RCG 07-034** Règlement sur les taxes (exercice financier 2008)

**RCG 07-035** Règlement sur les tarifs de l'agglomération de Montréal (exercice financier 2008)

**RCG 07-041** Règlement modifiant le Règlement sur les subventions à la restauration et à la rénovation des bâtiments à valeur patrimoniale et aux fouilles archéologiques (04-026)

Ce règlement a pour objet d'harmoniser certaines dispositions au Fonds du patrimoine culturel québécois. Les présents règlements entrant en vigueur en date de ce jour et sont disponibles pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est. Ils peuvent également être consultés en tout temps sur le site Internet de la Ville : [www.ville.montreal.qc.ca/reglements](http://www.ville.montreal.qc.ca/reglements)

Montréal, le 24 décembre 2007

Le greffier par intérim de la Ville,  
M<sup>re</sup> Yves Saindon

**Raymond Chabot inc.**

**LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ**

**AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS**

Dans l'affaire de la faillite de:  
**LES RESTAURANTS TREEZ INC.**

Avis est par les présentes donné que la faillite de **Les restaurants Treez Inc.**, ayant fait affaires au 690, avenue Bourdages Nord, St-Hyacinthe (Québec) J2S 5N8, est survenue le 20 décembre 2007, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 8 janvier 2008, à 11 h., au 1050, boul. Casavant Ouest Bureau 2001 Saint-Hyacinthe (Québec).

Fait à Saint-Hyacinthe, le 20 décembre 2007.

**RAYMOND CHABOT INC.**  
Syndic de l'actif de  
**LES RESTAURANTS TREEZ INC.**  
Louis Langevin, CA, CIRP  
Responsable de l'actif

1050, boul. Casavant Ouest, bureau 2001, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 5N8  
Tél. : (450) 774-4300  
Télé. : (450) 771-0421

**Raymond Chabot inc.**

**LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ**

**AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS**

Dans l'affaire de la faillite de:  
**9074-1430 QUÉBEC INC.**

Avis est par les présentes donné que la faillite de **9074-1430 Québec Inc.**, ayant fait affaires au 3221, Duc de Milan, Beauport (Québec) G1E 6T9, est survenue le 20 décembre 2007, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 7 janvier 2008, au bureau du Surintendant des faillites, à 14 h., au 1141, Route de l'Église, 4<sup>e</sup> étage, Québec, (Québec).

Fait à Saint-Hyacinthe, le 21 décembre 2007.

**RAYMOND CHABOT INC.**  
Syndic de l'actif de  
**9074-1430 QUÉBEC INC.**  
Louis Langevin, CA, CIRP  
Responsable de l'actif

1050, boul. Casavant Ouest, bureau 2001, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 5N8  
Tél. : (450) 774-4300  
Télé. : (450) 771-0421

**AVIS PUBLICS**

**TOMBÉES POUR LA PÉRIODE DES FÊTES**

Le Devoir ne sera pas publié les 25 et 26 décembre 2007 ainsi que les 1<sup>er</sup> et 2 janvier 2008.

Nos bureaux seront fermés ces mêmes jours.

**RESERVATIONS ET MATÉRIEL**

Publications des lundis 24 déc. et 31 déc. : les vendredis précédents avant 12h00

Publications des vendredis 27 déc. et 03 janv. : les vendredis précédents avant 16h00

Publications des jeudis 28 déc. et 04 janv. : les lundis précédents avant 16h00

Publications des samedis 29 déc. et 05 janv. : les jeudis précédents avant 16h00

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

**Avis public**

**Montréal**

**ADOPTION ET ENTRÉE EN VIGUEUR**

**AVIS PUBLIC** est, par les présentes, donné que le conseil d'arrondissement de Villieray-Saint-Michel-Parc-Extension a adopté, lors de sa séance spéciale tenue le 20 décembre 2007, le règlement suivant :

**Règlement modifiant le règlement sur le comité consultatif d'urbanisme de l'arrondissement de Villieray-Saint-Michel-Parc-Extension - RCA02-14002-3**

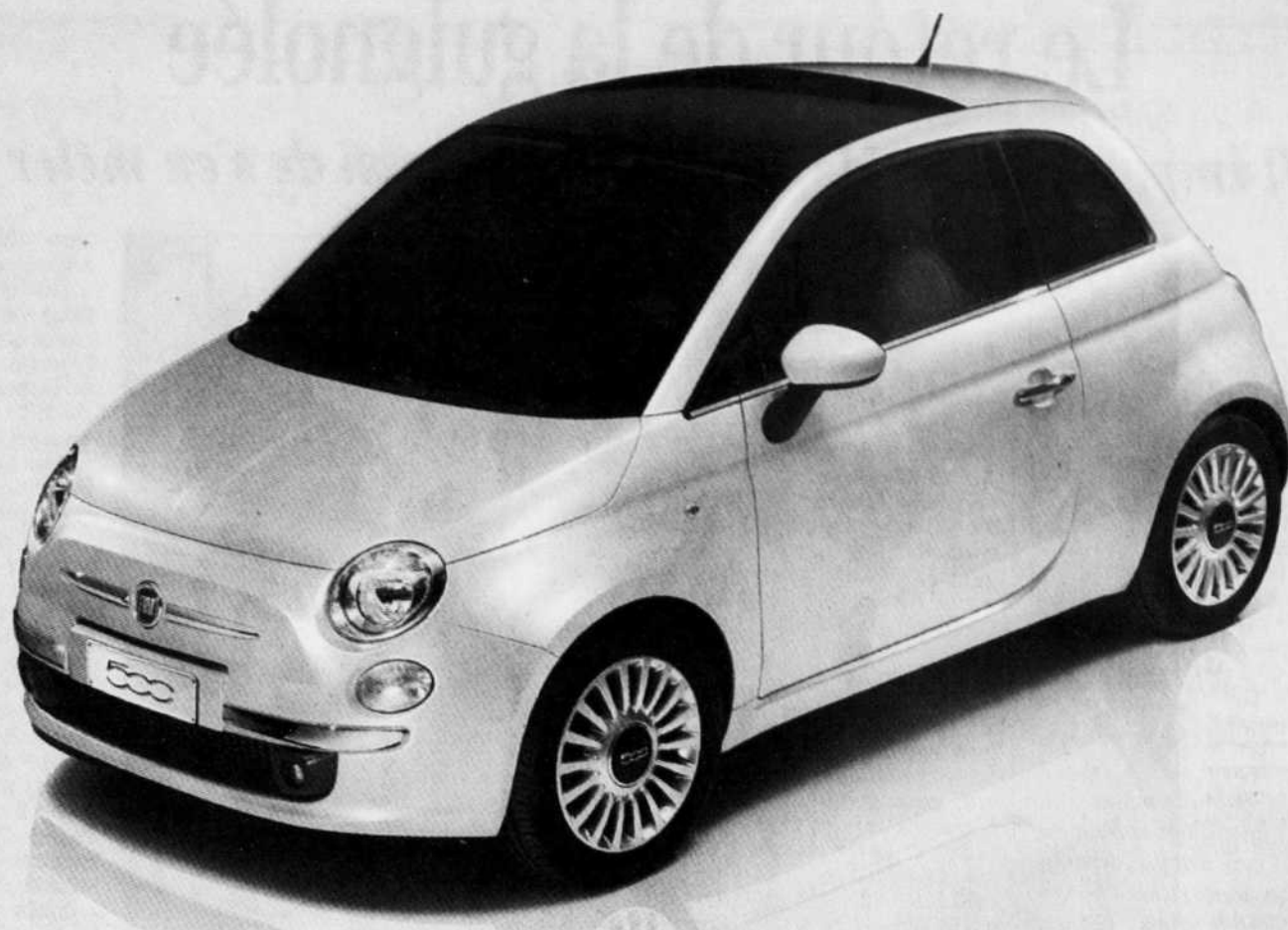
Toute personne intéressée peut consulter ce règlement au Bureau accès Montréal situé au 529, rue Jarry Est, 4<sup>e</sup> étage, du lundi au vendredi, aux heures régulières de bureau, soit du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.

**PRENEZ EN OUTRE AVIS** que ce règlement entre en vigueur conformément à la loi.

Donné à Montréal, le 24 décembre 2007

La secrétaire d'arrondissement,  
Danielle Lamarre Trignac, avocate

## AUTOMOBILE



À l'instar de la Fiat 500 qui fait présentement un tabac en Europe, les voitures qui respecteront les nouvelles règles d'émission de gaz à effet de serre seront plus petites et moins puissantes que ce que les constructeurs nous offrent aujourd'hui.

SOURCE FIAT

## L'automobile de demain: écologique, mais anémique

PASCAL BOISSÉ

Pour les constructeurs d'automobiles, la semaine dernière fut riche en rebondissements législatifs. La présentation, tant en Europe qu'aux États-Unis, de nouveaux projets de réglementations visant l'économie de carburant et la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) modifiera radicalement leurs plans de production à moyen et long termes. Bien que prévisibles, et attendus depuis longtemps, ces nouvelles règles du jeu confirment que les constructeurs devront revoir le type de véhicules qu'ils produisent, leurs modes de propulsion ainsi que leurs méthodes de fabrication, sans quoi ils se verront imposer de lourdes pénalités. L'automobile de 2020 devrait donc offrir des prestations bien différentes de celle d'aujourd'hui.

## Lutte aux GES

L'Union européenne a présenté mercredi le cadre préliminaire d'une législation visant, d'ici à 2012, à ramener à 120 grammes par kilomètre les émissions moyennes de CO<sub>2</sub> des nouvelles voitures particulières, qui représentent 12 % des émissions de GES de l'UE. Il s'agit là d'un objectif réalisable pour les voitures compactes et sous-compactes, mais plus difficile pour les grandes berlines, et carrément hors d'atteinte pour les gros utilitaires. Par exemple, un constructeur comme PSA (Peugeot-Citroën), qui construit principalement des petites voitures mues par des moteurs 4-cylindres, affiche une moyenne globale de 138 g/km, alors que Porsche, un constructeur d'utilitaires-sport faisant aussi dans la voiture de performance, devra faire de très gros efforts puisque sa moyenne dépasse 282 g/km. Mais le règlement européen prévoit des alliances possibles entre les constructeurs, afin de diminuer le niveau des pénalités, ou la possibilité pour les producteurs de véhicules moins polluants de monnayer leurs crédits aux fabricants de véhicules émettant des niveaux excédentaires de GES.

Loin de faire l'unanimité, le projet semble déclencher une levée de bouclier de toutes parts: les écologistes dénoncent l'absence d'objectifs à long terme et les nombreuses failles permettant aux constructeurs d'éviter les pénalités, Greenpeace la décrivant com-

me une «proposition législative pathétique». Les Allemands, producteurs de gros véhicules propulsés par des moteurs de grosses cylindrées, s'insurgent devant ce qu'ils perçoivent comme une injustice à leur endroit, se voyant déjà forcés de subventionner les constructeurs français ou italiens afin d'acheter leur droit de produire. Thomas Steg, porte-parole du gouvernement allemand, désignant même la solution proposée de «mauvaise» et de «nuisible». Aux antipodes, le premier ministre français, François Fillon, affirme «qu'une telle approche apparaît inéquitable et contraire à l'objectif écologique recherché. Elle ne respecte pas le principe pollueur-payeur et conduira à pénaliser les petites cylindrées et donc les ménages les plus modestes». L'association des constructeurs européens d'automobiles (ACEA), quant à elle, demande plus de temps pour mettre les mesures en place, tout en en précisant que, sans être contre le projet, elle souhaiterait «plus de flexibilité afin de faire face aux enjeux des cycles de production et du développement des produits». Les représentants de l'ACEA ont aussi dénoncé l'importance des pénalités prévues puisque, selon leurs estimations, l'industrie automobile devra dépenser environ 500 euros pour chaque tonne de CO<sub>2</sub> émise en trop, alors que les industries chimique et sidérurgique achètent leurs crédits d'émission de CO<sub>2</sub> 20 euros la tonne.

Il est amusant de constater toutes ces réticences des constructeurs qui crient soudain au scandale, alors qu'ils mettaient leur discours écologiste à l'avant-plan lors du dernier salon automobile de Francfort et que la plupart d'entre eux avait un prototype qui émettait moins de 100 g/km en démonstration sur leur kiosque. D'ailleurs, la diminution des émissions de CO<sub>2</sub> est assez simple à réaliser avec les technologies actuelles. En effet, moins un moteur consomme de carburant, moins il émet de CO<sub>2</sub>, puisque ces émissions résultent directement du processus de combustion — la «respiration» du moteur. On obtient donc le résultat souhaité en limitant la puissance et la vivacité du moteur (sa capacité à accélérer) par la réduction de la cylindrée ou à l'aide du contrôle électronique de l'allumage. Mais les constructeurs craignent les réactions négatives de la clientèle,

désormais habituée aux excès de puissance, et qui perçoit cela comme un facteur de sécurité.

## Arnold contre Bush

Pendant ce temps, la guerre fait rage aux États-Unis au sujet des nouvelles normes de édictées par le président Bush, qui visent à réduire à 35 MPG (6,7 l/100km) la moyenne corporative de consommation de carburant pour 2020. En effet, mercredi dernier, quelques heures à peine après cette annonce, l'EPA (l'Agence fédérale de protection de l'environnement) refusait à l'État de Californie la dérogation demandée pour lui permettre d'établir ses propres règles en matière de réduction des GES. Stephen Johnson, le directeur de l'Agence fédérale, justifie sa décision en précisant que «l'administration Bush va de l'avant avec une solution nationale claire, et non pas une mosaïque déconcertante de règles émises par les États, afin de réduire l'impact de nos véhicules sur le climat».

Devant l'immobilisme de l'administration Bush en matière de réduction des GES, la Californie avait adopté en 2004 un projet de loi forçant les constructeurs automobiles à réduire progressivement, à partir de 2009, les émissions de leurs nouveaux modèles, pour atteindre une diminution de 30 % en 2016, et ce, pour revenir à un niveau d'émissions comparable à celui de 1990. Mais, pour appliquer ces mesures, la Californie avait besoin de cette dérogation au Clean Air Act qui lui a été refusé par l'EPA. Furieux, le gouverneur de l'État, Arnold Schwarzenegger, compte maintenant s'adresser aux tribunaux pour faire annuler la décision de l'EPA qu'il qualifie de «légalité indéfendable». «Il ne fait aucun doute que nous aurons le dessus, car la loi, la science, et la de-

mande d'action du public sont de notre côté.»

Contrairement au règlement californien, la politique du gouvernement Bush ne cible pas directement une réduction des émissions de GES, mais vise à protéger les intérêts stratégiques des États-Unis en diminuant la dépendance du pays à l'égard des importations d'hydrocarbures. Bien qu'elle évite de définir des objectifs chiffrés de réduction des GES, cette politique aurait néanmoins un effet positif, puisque les économies de carburant engendreront forcément une réduction des émissions. On peut cependant déjà prévoir que des aménagements complaisants seront trouvés pour limiter l'application de ces mesures aux secteurs du camionnage, de l'agriculture et de l'aviation civile, qui sont protégés par de puissants lobbys.

## Le Québec rejoint la Californie

Représentant près de 50 % de la demande de véhicules neufs des États-Unis, une quinzaine d'États américains, principalement sur la côte ouest et en Nouvelle-Angleterre, avait déjà emboîté le pas à la Californie en adoptant son cadre législatif au sujet des GES dont l'application est présentement paralysée par la décision de l'EPA. Au sommet de Bali, en novembre, la ministre de l'Environnement du Québec, Lyne Beauchamp, avait ravi les écologistes en annonçant que le Québec se joignait au groupe, semblant ignorer que la constitution canadienne interdit formellement au Québec de légiférer à ce chapitre. D'ailleurs, il y a fort à parier que le gouvernement Harper calque dorénavant sa politique directement sur celle des Américains, c'est déjà le cas en matière de normes de sécurité automobile. Au-delà des effets d'esbroufe de

ses annonces, la candide ministre Beauchamp aurait intérêt à ressusciter le programme de contrôle technique rigoureux des véhicules de plus de cinq ans, tour à tour sabordé par les péquistes, puis totalement dilué par les libéraux de Jean Charest au cours de leur premier mandat. Faut-il le rappeler, un véhicule de plus de cinq ans d'âge risque de polluer beaucoup plus que lorsqu'il était neuf à cause de l'usure de pièces et du dérèglement des dispositifs antipollution. Sans parler des véhicules de plus de 20 ans qu'il serait prioritaire de retirer de la circulation tant ils sont polluants. En s'associant symboliquement à la Californie, sans avoir le courage politique de faire le ménage dans la flotte vieillissante de véhicules polluant qui jonche nos routes, le gouvernement du Québec cherche à obtenir des gains aussi marginaux qu'hypothétiques sur une fraction de la flotte, alors qu'il néglige les plus grosses sources de pollution provenant des véhicules routiers.

## Véhicules du futur

Pour se conformer à ces nouvelles règles, les constructeurs devront concevoir des véhicules plus efficaces et plus économes en carburant, des véhicules plus petits,

plus légers et moins puissants. Suivant les traces de Honda et de Toyota, General Motors planche sur des hybrides accordant une plus grande place à la propulsion électrique. Ford mise sur la turbo-compression et l'injection directe, alors qu'Audi peaufine un système très innovateur de récupération d'énergie.

La grande inconnue reste la réaction des consommateurs à ces voitures qui ne leur fourniront plus les accélérations, l'espace et le niveau de sécurité auxquels ils étaient habitués. En effet, si les voitures sont en moyenne 40 % plus lourdes aujourd'hui qu'il y a 20 ans, c'est qu'on a imposé des normes de sécurité plus strictes. La réduction de leur masse imposera l'emploi de métaux légers, tels que l'aluminium ou le magnésium, de plastiques ou de matériaux composites. Il s'agit là de matériaux plus difficilement recyclables que l'acier entrant dans la construction traditionnelle de véhicules, et qui sont de plus très coûteux. Donc, tout en étant plus chères, conséquence directe de leur construction légère, les voitures du futur ne seront pas forcément plus facilement recyclables, ni plus sécuritaires que celles d'aujourd'hui.

Collaborateur du Devoir

## MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

0622

## HORIZONTALEMENT

- Acrobates.
- Fruit - Transpercé d'un pieu.
- Innocence - Installer.
- Elle a vécu dans un jardin - Géhenne - Cale.
- Pas à moi - Petite élévation.
- Jeu d'orgue - Prêtresse d'Héra.
- Symbole de l'or - Gouverne - Espace ne contenant rien.
- Pantalon - Démonstratif.
- Poisson rouge - Ne fond pas - Ancienne monnaie.
- Avant l'argent - Emettre des signaux sonores, en parlant d'un grillon.
- Nymphe des prairies et des forêts - Fait tort à.
- Composé ou simple - Manquer.

## VERTICALEMENT

- Façon de nommer.
- Insolite - Partie de literie.

- Il presse sur la détente - Premier - Pascal.
- Violent emportement - Mis en vers - A lui.
- Cassé - Gigantesques.
- Chanter.
- Article partitif - Kermesse - Infâme.
- Pour rester au sec - Lâcher pied.
- Elle fait de l'exercice - Hawaii en fait partie.
- Monceau - Roi peu puissant.
- Hisse - Sert à désigner.
- Fromage blanc - Nettoyer en frottant.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	S	S	E	N	T	I	M	E	N	T	
2	N	O	I	R	A	U	D	E				
3	O	L	E	T	E	C	A	T	I	N		
4	O	L	E	A	R	I	E	N	T	E	S	
5	U	N	I	L	E	N	T	E	R			
6	I	N	E	D	I	T	E	R	R	E	R	
7	L	A	O	T	E	S	E					
8	L	U	M	I	E	R	S	A	L	I		
9	E	T	O	N	M	I	S	L	I	E		
10	I	R	E	I	D	E	A	L	E	S		
11	O	L	T	E	T	E	S	I	E			
12	H	E	S	I	T	E	R	L	E	S	T	

0621

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

## Sudoku

par Fabien Savary

1			8					7
		3	5	7				9
	4				9			5
				8				2 5
5							4	
			4		1	6		
					3	9	6	
6	8	7				3		
4				1				

Niveau de difficulté : MOYEN

0745

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

## Solution du dernier numéro

6	3	5	7	8	9	4	1	2
2	9	1	3	4	5	6	7	8
7	8	4	1	6	2	3	5	9
5	4	8	6	9	1	7	2	3
1	2	9	8	7	3	5	6	4
3	6	7	5	2	4	9	8	1
8	1	6	4	3	7	2	9	5
4	5	2	9	1	6	8	3	7
9	7	3	2	5	8	1	4	6

0744

## SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary  
En exclusivité sur le site des Mordus  
[www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com)



## SERVICE À LA CLIENTÈLE

## HORAIRE DU TEMPS DES FÊTES

Lundi, 24 décembre : 7h30 à 16h30\*\*\*  
Mardi, 25 décembre : FERMÉ  
Mercredi, 26 décembre : FERMÉ  
Jeudi, 27 décembre : 7h30 à 16h30

\*\*\*Pour être effectives le 27 décembre, les demandes d'arrêts temporaires de livraison par camelot doivent nous parvenir au plus tard le 24 décembre avant 10h.

# ÉTHIQUE ET RELIGIONS

## Le retour de la guignolée

*Il importe encore de donner, mais aussi de s'en mêler*



Jean-Claude Leclerc

**À** l'approche de l'hiver, raconte notre père, son maître d'école allait discrètement voir quelles familles n'auraient pas, le froid venu, de quoi se chauffer. L'homme passait alors au clos de bois commander pour chacune une corde qu'il payait de ses maigres épargnes (*Mémoire de famille*, 1907).

Aujourd'hui, le commerce a pris, dirait-on, la relève de la religion. Le temps des Fêtes passe désormais pour la grande fête de la consommation. Aux commerçants, d'aucuns reprochent même d'avoir confisqué cette pause de fin d'année pour en faire une orgie de dépenses. Aussi, dans un tel climat, la réapparition au Québec de la guignolée, cette coutume charitable qu'on croyait désuète, paraît tout à fait remarquable.

Le retour en force d'une telle mobilisation tient sans doute pour beaucoup à l'appui qu'elle reçoit des médias, mais pas seulement. La réponse du public un peu partout témoigne de sentiments plus profonds. Pour les uns, c'est une preuve que la foi traditionnelle, malgré la faible fréquentation des églises, n'a pas été complètement désertée. La plupart des œuvres, en effet, ne sont-elles pas d'origine religieuse?

Pour d'autres, il faut plutôt voir le sursaut d'une conscience honteuse ou inquiète devant la misère qui persiste, et que les services en place, privés comme publics, ne parviennent pas à enrayer. Le contraste est frappant, en tout cas, entre l'opulence du grand nombre et le sort des gens marginalisés.

Pourtant, à en croire certaines études, les donateurs sont moins généreux au Canada qu'aux États-Unis, par exemple, et au Québec que dans le reste du pays. En général, les donateurs les plus généreux sont les personnes religieuses. Elles donnent à leur église, à leur synagogue ou à une organisation semblable. Mais elles donnent aussi, plus que les autres, à leurs concitoyens en difficulté ou même aux pauvres d'autres pays.

Quelles que soient les motivations au Québec, ce mouvement de soutien aux campagnes de guignolée dénote peut-être un changement d'attitude à l'égard du progrès social. Pour refuser de donner à sa porte, on avait, disait-on parfois, donné «au bureau». Et pour ne pas donner au bureau, disait-on aussi, on payait assez de taxes pour que l'État trouve de «vraies solutions».

Le recours accru à l'État aura, il est vrai, protégé un peu mieux les moins nantis contre les «malheurs de la vie». De même, la vigueur de l'économie aura diminué



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le retour en force de la guignolée tient sans doute pour beaucoup à l'appui qu'elle reçoit des médias, mais pas seulement. La réponse du public un peu partout témoigne de sentiments plus profonds.

le chômage. Par contre, l'idée répandue selon laquelle on peut obtenir tout ou presque, en matière de progrès social, d'un bon patron ou d'un gouvernement juste, a perdu de son attrait. Ni les entreprises ni les pouvoirs publics n'ont été capables à ce jour de soulager certaines misères, et encore moins de les éliminer. Surtout, l'argent ne règle pas tous les problèmes.

Ainsi, le Québec moderne se targue d'avoir exempté de l'impôt près de quatre citoyens sur dix. Il faudrait voir là, dit-on, l'effet d'une fiscalité progressiste et d'une répartition équitable des fardeaux publics selon les moyens de chacun. Or, si autant de gens ne contribuent plus aux cotisations communes, ne faudrait-il pas aussi voir une inégalité sociale déguisée, voire une double classe de citoyens? Une pauvreté qu'on cache n'est pas une pauvreté qui a disparu.

En même temps, la bienfaisance, toujours nécessaire, peine elle aussi à répondre aux besoins. On veut lui faire financer la recherche, les arts, la culture et le sport. Des mécènes y consacrent des sommes fort substantielles. On ne compte plus les fondations les plus diverses qui sollicitent patients, clients, diplômés.

Néanmoins, à côté de réalisations exceptionnelles, force est de constater les limites de la générosité.

Cela ne tient pas seulement aux «causes» sans cesse plus nombreuses qui font appel au public. Certains des problèmes qui perdurent sont particulièrement complexes. Aider une personne en difficulté est déjà tout un défi, changer l'organisation d'une société est un défi plus grand encore. Preuve en est, du reste, qu'un désastre, naturel ou industriel, prend toujours au dépourvu les institutions en place. L'impuissance apparaît également quand d'autres désastres, chroniques ceux-là, s'installent à la porte.

Depuis longtemps, maintes entreprises pratiquent la bienfaisance au sein des communautés où elles sont présentes. On leur a parfois reproché, du reste, de préférer les contributions charitables aux justes salaires des employés. Encore aujourd'hui, des dirigeants y obtiennent des rémunérations souvent exorbitantes, alors même qu'ils remercient du personnel trouvé moins rentable. Et maintenant de grandes entreprises sont accusées de parrainer des causes sympathiques pour faire oublier certains de

leurs méfaits trop visibles — au détriment de l'environnement, par exemple.

Quelques problèmes de santé ou de comportement sont attribuables à des carences congénitales. La science en viendra un jour à bout, du moins faut-il l'espérer. Mais il en est d'autres qui proviennent de l'organisation sociale. On connaît un peu mieux de nos jours les conditions de travail qui contribuent, par exemple, aux problèmes de dépression, de toxicomanie, de disqualification professionnelle ou sociale. Pression, harcèlement, précarité, arbitraire sont encore des plaies répandues. Des milieux ont su changer de pratique cet égard. Mais beaucoup reste à faire.

On estime que près du quart de la population connaît une forme quelconque de déséquilibre d'ordre psychique. C'est là un signe que les organisations de bienfaisance ne sauraient prétendre assumer seules la relève des institutions défaillantes. En même temps, les campagnes de charité ne sauraient non plus mesurer leur succès aux seuls résultats de leurs sollicitations d'argent.

En réalité, la bienfaisance en tant que telle ne peut offrir un régime social équitable, et encore moins le représenter. Il arrive à chacun, certes, de devoir dépendre du secours d'autrui. Mais cette dépendance, temporaire et nécessaire, n'a rien d'un modèle souhaitable de vie personnelle et communautaire. Qui voudrait maintenant de la charité caricaturale de la dame patronnesse qui s'occupe de ses pauvres? La bienfaisance d'aujourd'hui porte plutôt le nom de solidarité.

Certains organismes invitent leurs donateurs à verser leur part sans que ce don soit lié à un bénéficiaire. D'autres identifient les donateurs pour ajouter à la crédibilité de leur mission ou stimuler la générosité du public. Mais partout l'éthique de la bienfaisance, qu'il s'agisse de dons, d'investissements ou de subventions, préoccupe de plus en plus de gens.

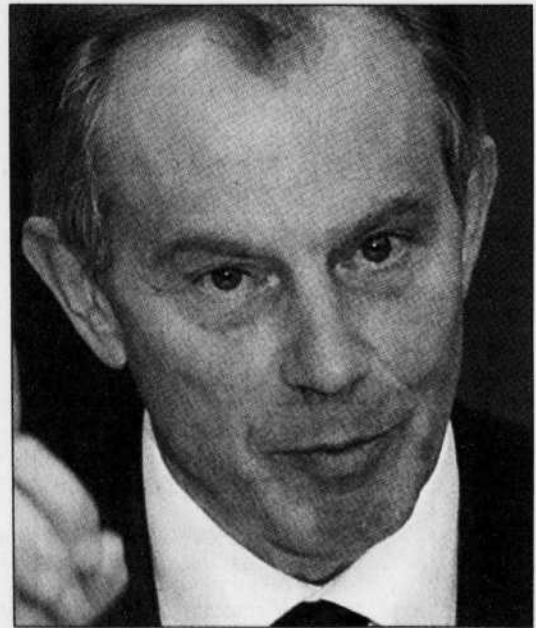
On compte au pays pas moins de 82 000 organisations bénéficiant d'un «numéro de charité». Le fisc fédéral, apprend-on, souhaite suspendre ou même fermer celles qu'il juge délinquantes dans leur utilisation des fonds recueillis. La mesure annoncée à Ottawa a été bien accueillie dans l'ensemble des organisations caritatives. Mais en accordant ce statut privilégié à certains groupes qui ne sont pas toujours caritatifs, et en le refusant parfois à d'autres qui le sont, le fisc s'est révélé mauvais juge dans le passé. Peut-on lui faire confiance?

Une surveillance s'imposera toujours. Fraude et gaspillage ne sont pas le monopole des entreprises ou des gouvernements. Mais on se tromperait en ne visant que la gestion douteuse d'œuvres de charité. L'avenir de la bienfaisance tient d'abord aux justes objectifs sociaux qu'elle doit viser. Il importe donc encore de donner, mais aussi de s'en mêler.

redaction@ledevoir.com  
Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

## Tony Blair se convertit au catholicisme

MICHAEL HOLDEN



CHARLES PLATIAU REUTERS

La conversion de M. Blair était attendue depuis son départ du 10 Downing Street en juin.

**L**ondres — L'ancien premier ministre britannique Tony Blair, élevé dans la foi anglicane, s'est converti au catholicisme, a annoncé samedi Mgr Cormac Murphy-O'Connor, primat catholique de Grande-Bretagne.

«Je suis très heureux d'accueillir Tony Blair au sein de l'Église catholique», a fait savoir le cardinal-archevêque de Westminster dans un communiqué, en précisant que la conversion est intervenue vendredi dans une chapelle de la résidence du prélat à Londres.

«Pendant longtemps, il est venu régulièrement prier à la messe avec sa famille et, ces derniers mois, il a suivi un programme de formation pour le préparer à l'entrée dans la communion. Mes prières sont avec lui, son épouse et sa famille en ce moment de joie dans leur itinéraire de foi.»

L'épouse de l'ancien chef de gouvernement, l'avocate Cherie Blair, et leurs quatre enfants sont catholiques. La conversion de M. Blair était attendue depuis son départ du 10 Downing Street en juin.

Aujourd'hui émissaire du «quartet» international pour la paix au Proche-Orient, M. Blair avait été reçu dès juin en audience privée par le pape Benoît XVI au Vatican. Sa préparation spirituelle en vue de sa conversion a été confiée à Mark O'Toole, secrétaire particulier du cardinal Murphy-O'Connor.

Le porte-parole de M. Blair a refusé de commenter l'annonce de sa conversion en notant qu'il s'agissait d'une affaire privée.

Le pionnier du «New Labour», qui rechignait à parler de sa foi pendant les années où il était premier ministre, a indiqué le mois dernier dans un documentaire de la BBC que la religion revêtait pour lui une «extrême importance»: «Vous savez, on ne peut pas avoir une foi religieuse qui se réduise à un aspect insignifiant [de sa personnalité], parce que c'est [...] une chose profonde [...] chez un être humain.»

«On ne parle pas de Dieu»

Il avait cependant ajouté que, si les dirigeants politiques pouvaient facilement parler de foi religieuse aux États-Unis, c'était en revanche difficile en Grande-Bretagne parce que, «franchement, les gens pensent chose qu'on fait souvent s'endormir».

Alors qu'on pressait M. Blair un jour de s'exprimer sur sa foi au cours d'une entrevue, son conseiller en communication Alastair Campbell était brusquement intervenu pour dire: «On ne parle pas de Dieu.»

Des commentateurs politiques ont aussi laissé entendre que M. Blair avait pu hésiter à se convertir pendant qu'il était en fonctions parce que, de l'avis des juristes, des lois du XIX siècle permettaient d'empêcher un catholique d'exercer les fonctions de premier ministre au pays de l'Église anglicane. Cette dernière

dispose d'un statut officiel au Royaume-Uni. Son «gouverneur suprême» n'est autre que la reine d'Angleterre Elizabeth II.

On estime aussi qu'une conversion risquait d'entrer en conflit avec ses prérogatives — notamment la nomination d'évêques anglicans — et qu'il lui fallait rester prudent alors qu'il assumait une médiation dans le processus de paix entre protestants et catholiques d'Irlande du Nord.

Selon Peter Mandelson, commissaire européen au Commerce et confident politique de M. Blair, ce dernier n'est «pas un exhibitionniste» en matière de foi, mais «un homme qui emporte une Bible avec lui où qu'il aille, et pour qui la lecture de la Bible est la dernière chose qu'on fait souvent s'endormir».

Mais pour l'opposante conservatrice Ann Widdecombe, elle-même convertie au catholicisme, M. Blair aurait dû changer de position sur des questions comme l'avortement ou les unions civiles entre homosexuels.

«Si on observe les votes de M. Blair à la Chambre des communes, il est allé contre l'enseignement de l'Église à plus d'une occasion», a-t-elle dit à la BBC. «Si Tony Blair ne dit pas [qu'il s'est trompé dans le passé], je crois que beaucoup de gens auront l'impression qu'on a eu de l'indulgence parce qu'il est celui qu'il est.»

Reuters

Téléphone : 514 985-3322  
Télécopieur : 514 985-3340

### LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

### AVIS DE DÉCÈS

**I • N • D • E • X**  
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL  
100 • 150 Achat-vente-échange  
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL  
200 • 250 Achat-vente-échange  
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES  
ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**PRÈS MÉTRO FRONTENAC**  
Sheppard et Sherbrooke  
4 1/2 à céder pour le 1<sup>er</sup> février. 3<sup>e</sup> étage d'un cinq logements. 800\$/mois. Entièrement rénové. Chiens non permis.  
Pour plus d'information, contactez Alain : 514 915-0426

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**LACHINE - 32e AVE**  
3 1/2 - 575\$ (lév.) - 4 1/2 - 675\$  
Chauffés. Eau ch. Renovés. Asc. Pr.tout. Pas d'animaux. Stat. disp. 514 363-4779

**MÉTRO PARC - 3 1/2**  
Frigo, poêle, rideaux, sécurité. Impeccable, ensoleillé, balcon. Pas d'animaux. Tous les services. Libre imm. N-Fum. Bus 80 coin. 490\$/m 514 271-3208

**MÉTRO PARC - 3 1/2**  
Frigo, poêle, rideaux, sécurité. Impeccable, ensoleillé, balcon. Pas d'animaux. Tous les services. Libre imm. N-Fum. Bus 80 coin. 490\$/m 514 271-3208

**161**  
SOUS-LOCATION

**PLATEAU - DE LANAUDIÈRE**  
5 1/2, ensoleillé, tranquille  
Libre 800 \$  
514 772-8046

**164**  
CONDOMINIUMS À LOUER

**ILES DES SOEURS - Voeges**  
5 pces. Plain sud, foyer, garage. 5 élect. 1600\$/m 514 510-0708

**170**  
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

**\*\*\* PARIS VII - XV \*\*\***  
Superbe 2 1/2 (Champ-de-Mars) T1 rénové et équipé, très ensoleillé. Sur jardin Sem/mois 514 272-1903

**201**  
PROPRIÉTÉS COMMERCIALES

**AUBERGE Victorienne MATANE**  
www.aubergelasseigneurie.com  
Pour info demandeur Guy  
418 562-0021

**307**  
LIVRES ET DISQUES

**"Librairie Bonheur d'Occasion"**  
achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142  
4487 de la Roche/Mt-Royal

**325**  
INSTRUMENTS DE MUSIQUE

**FLÛTE À BEC TÉNOR MOECK 249 ROTTENBURG**  
Flauto dolce, en érable. Comme neuve l'Évaluée à 475 \$ par Twiggy Musique. Prix: 375 \$, nég. 514 935-3739 ou 514 616-0350

**575**  
DÉMÉNAGEMENTS

**G. JODOIN TRANSPORT INC.**  
Assurances. 514 253-4374

**695**  
AUTOMOBILES

**AUBAINE DOIT VENDRE ! HYUNDAI ELANTRA GL 2005**  
27 000 km, noire, 5 portes, 5 vitesses, 8 pneus, garantie jusqu'en 2010. 9 200 \$  
Renseignements : 514 919-1739

**1er Anniversaire**

**Fernand Neault**  
26 décembre 2006

Son caractère droit et la bonté de son cœur lui gagnèrent l'affection de tous ceux qui l'entouraient. Il était aimé de tous ceux qui l'ont connu, l'ont honoré de leur estime pendant sa vie.  
«Souvenez-vous de moi, vous du moins qui étiez mes amis.»

**LES PETITES ANNONCES**

**DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 H30 À 17 H00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322  
Télécopieur: 514-985-3340  
petitesannonces@ledevoir.com  
Conditions de paiement : cartes de crédit

**DISCRIMINATION INTERDITE**  
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

**IDÉAL PIED-À-TERRER À MTL**  
Rue Hochelaga, quelques rues du tunnel H-Lafontaine. Bus à la porte. Rénovation de qualité supérieure : céramique, plancher terrazo.  
Tout inclus 5 électros, a/c, chauffage électrique. 4 1/2 Meublé: 1000\$/ Non-meublé: 750\$ 514 945-1030

**161**  
SOUS-LOCATION

**MONTREAL-NORD - 4 1/2**  
2 ch. frais petit. Très tranquille. Idéal pour semi-rétraités. Janv. 475\$. 514 321-0500 / 514 917-9053

**PLATEAU SUPERBE GR. 5 1/2**  
Mtro. Parc Lafontaine bois/cerâm Stat. poss. 1250\$/m 514 367-7368

**PLATEAU, 300 St-Joseph, 4 1/2**  
neuf, a/c, tt. les entrées, pl. bois franc, 2 ch. fermées. 514 969-7282

**VILLERAY - 5 min. mtrô**  
5 1/2 de c. + s.s. rénové. 3 c.c., 2 s. de b. Patio. Libre. 11500\$/m 514 234-0627

**MARCHÉ MAISONNEUVE**  
4 1/2 meublé équipé. Mtro Viau 800\$/mois 514 259-6682

**176**  
CHALET À LOUER

**LAC DES DEUX-MONTAGNES**  
Baie de Carillon, 1 hre de Mtl. Petit chalet rustique. 1 c.c., foyer. Une nature étonnante. 700\$/m 2 500\$/saison (déc.-avr.) 514 945-1030

**SAINTE-ANNE-DES-LACS**  
Rdc chalet suisse. 3 1/2 lumineux. Meublé, chauffé, comb. lente. Calme, pleine nature. 50 min. Mtl. Idéal pers. seule ou couple. 1er janv. au 31 mars. 450 224-0189

**VILLAGE ST-SAUVEUR, suisse**  
2 min. pentes, superbe 6<sup>e</sup> ét. 3ch. 2 étages, meublé, foyer, thermopompe, saison/année. 514 771-8229

**530**  
COURS

**ATELIER D'ÉCRITURE À MTL**  
Avec Tautour, Sylvie Massicotte  
www.sylviemassicotte.qc.ca  
Info / inscriptions : 450 247-0489

**542**  
MASSOTHÉRAPIE

**SERVICE PERSONNEL**  
MEILLEURS MASSAGES À LONGUEUIL. 450-321-0084

**Un don d'espoir pour la vie**  
1-877-488-4222  
www.ArmyofSalut.ca

**FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ**

**LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE**

- ▲ comme coopérant
- ▲ comme bénévole
- ▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240  
Nous vous aiderons à les aider  
www.monde.ca

**AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS**

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.  
Merci de votre attention.

**De l'information pour comprendre**

**De l'entraide pour mieux vivre**

514 251.4000 #3400  
1 866 888.2323  
www.schizophrenie.qc.ca  
info@schizophrenie.qc.ca

# CONVERGENCE

TECHNOLOGIE



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Les consommateurs sont de plus en plus dépendants des services de télécommunications dans leur vie privée, comme dans leur vie professionnelle.

## Ombudsman pour consommateurs dépendants des télécommunications



Bruno Guglielminetti

Après presque cinq mois de rodage, le Commissaire aux plaintes relatives aux services de télécommunications (CPRST) obtient le feu vert du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) pour se mettre officiellement au travail. Depuis juillet dernier, l'agence fonctionnait de façon provisoire; pendant cette période de test, l'organisme a reçu plus de 1000 plaintes et demandes de renseignements.

Le rôle de cette nouvelle agence, qui offre ses services gratuitement aux consommateurs, est en quelque sorte de compléter celui du CRTC. En effet, bien que le CRTC réglemente plusieurs aspects de l'industrie des télécommunications, protège les renseignements sur les clients et assure la protection contre la préférence induite ou la discrimination, il ne légifère pas dans le domaine de la qualité des services et des pratiques commerciales des fournisseurs de services cellulaires. C'est dans ce domaine qu'interviendra la nouvelle agence.

### Répondre aux plaintes

Le CPRST a dès à présent le mandat de recevoir les plaintes des consommateurs ou des petites entreprises concernant certains services de télécommunications au détail, de faciliter leur résolution et, au besoin, de les résoudre. Il s'agit de plaintes concernant les services téléphoniques locaux, les services interurbains,

les services cellulaires et les services d'accès Internet. L'agence s'engage à examiner les plaintes et, si le CPRST détermine que le prestataire de service n'a pas raisonnablement exécuté ses engagements envers le consommateur ou la petite entreprise, le Commissaire peut émettre une ordonnance pour résoudre la plainte.

La tâche du Commissaire aux plaintes relatives aux services de télécommunications est exécutée dans le cas où une plainte concerne un fournisseur de services de télécommunications membre de l'agence. Et pour s'assurer que les plus importants sont présents, le CRTC a établi que les fournisseurs de services et les revendeurs dont les revenus annuels provenant des services de télécommunications offerts au Canada dépassent 10 millions de dollars doivent devenir membres de l'agence au plus tard le 1<sup>er</sup> février 2008.

### À point

On assiste donc en quelque sorte à la création d'un service d'ombudsman visant à venir à la rescousse des consommateurs, qui sont de plus en plus dépendants des services de télécommunications dans leur vie privée comme dans leur vie professionnelle. Il sera particulièrement intéressant de voir comment le CPRST pourra venir en aide aux consommateurs alors que la téléphonie cellulaire de troisième génération arrive à nos portes et, avec elle, la nécessité pour les fournisseurs de services cellulaires de revoir leur approche en matière de tarification des communications et de transfert des données.

Les études menées de part et d'autre ont beau se contredire, il n'en reste pas moins que, si vous voyagez, avez des contacts avec des utilisateurs de téléphones cellulaires à l'étranger ou lisez la presse internationale, vous savez déjà que nous payons beaucoup trop cher ici.

Bell Mobility propose bien depuis quelque temps un forfait d'accès illimité au courriel et au Web, pour seulement 7 dollars par mois, aux utilisateurs de l'appareil intelligent HTC Touch, mais c'est tout. Ce for-

fait n'est pas offert avec d'autres appareils de Bell. Chez Rogers et Telus, comble du ridicule, aucun forfait comparable à celui de Bell n'est offert avec l'appareil HTC Touch, alors que les deux fournisseurs offrent le même appareil à leurs clients.

### Un système de tarification à revoir

L'avènement d'un iPhone au Canada viendra à l'évidence mettre en question le système de tarification peu avantageux qui existe depuis longtemps au pays. En offrant des téléphones intelligents de troisième génération, les fournisseurs de services cellulaires voudront que les consommateurs utilisent encore plus de services facturables. Mais il leur faudra revoir leur approche tarifaire pour encourager l'utilisation de ces services qui sont beaucoup rémunérateurs qu'un bon vieux coup de fil. Autrement dit, il s'agira de concevoir une nouvelle approche forfaitaire pour permettre aux consommateurs d'avoir accès à ces nouveaux services au quotidien, sans se ruiner.

Entre-temps, les abonnés de services téléphoniques traditionnels, cellulaires et Internet qui veulent porter plainte devraient dans un premier temps communiquer directement avec leur fournisseur. Si la réponse ne les satisfait pas, ils pourront ensuite communiquer avec le Commissaire aux plaintes relatives aux services de télécommunications en passant par le site de l'agence ou en le contactant directement par courriel ou téléphone.

■ CPRST  
www.ccts-cprst.ca  
info@ccts-cprst.ca  
1-888-221-1687 (sans frais)

bguglielminetti@ledevoir.com

Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à la Première Chaîne de Radio-Canada. Il est également le rédacteur du Carnet techno (www.radio-canada.ca/techno).

MÉDIAS



Paul Cauchon

## Des nouvelles éphémères qui laissent peu de traces

Dans le numéro de décembre du magazine *Le Trente*, la question des accommodements raisonnables a été présentée comme étant la nouvelle la plus «gonflée» de l'année, la plus disproportionnée.

Voilà qu'une analyse scientifique semble confirmer ce point de vue. Cette analyse, c'est celle de l'entreprise Influence Communication, qui calcule toutes les semaines le poids médiatique d'une nouvelle dans tous les médias québécois. La semaine dernière le président de cette firme, Jean-François Dumas, publiait son bilan 2007, un document de près de 80 pages qui fait une revue statistique du travail des médias.

Il soutient que la question des accommodements raisonnables a pris des proportions démesurées. On pourrait toujours discuter du bien-fondé de cette affirmation, mais son rapport présente une statistique très troublante: «83 % de toute la couverture médiatique accordée à l'une ou l'autre des nombreuses communautés ethniques du Québec a été réalisée en marge de sujets controversés ou dans le cadre de situations conflictuelles». Et la presse québécoise a accordé dix fois plus d'attention aux incidents ethniques survenus au Québec qu'ailleurs.

Autrement dit, dans l'immense majorité des cas, lorsque les médias ont parlé des communautés ethniques, c'était toujours en référence à des conflits, à des tensions, à des problèmes. C'est quand même quelque chose.

Ajoutons que, plus de 80 % du contenu des émissions du matin provenant des quotidiens, comme le remarque Jean-François Dumas, les dossiers discutés par les médias deviennent très rapidement monolithiques. «On peut facilement croire que l'ensemble des médias rapporte systématiquement les mêmes nouvelles sous le même angle», dit-il.

De façon générale, après avoir analysé les deux millions de nouvelles provenant des médias traditionnels en 2007 au Québec (quel calcul!), Influence Communication conclut que les deux événements qui ont généré le plus de nouvelles cette année sont la politique et la campagne électorale, ce qui est normal, et les accommodements raisonnables.

L'«effet de meute» des médias, cette façon qu'ont les médias de se ruier en bloc sur la même information pour en exploiter les plus petites facettes, semble avoir joué à plein lorsqu'on examine le traitement de certains sujets, par exemple les déboires de Myriam Bédard. Mais Influence Communication décerne son prix du «bogue de l'an 2007», c'est-à-dire de la non-nouvelle qui a suscité le plus d'attention médiatique, au passage de l'Airbus A380 cet automne à Montréal. À voir certains reportages télévisés, on avait en effet l'impression que les journalistes à bord de l'avion venaient de marcher sur la Lune...

Mais la statistique la plus fascinante de ce rapport, c'est celle-ci: 85 % des nouvelles disparaissent au cours des 24 premières heures.

La firme soutient avoir constaté une augmentation de 20 % du nombre de nouvelles dans les médias québécois de 2005 à 2006. Pour faire place à cette augmentation (et la concurrence éffrénée entre les médias est une des causes de cette augmentation), il faut nécessairement que la durée de vie des nouvelles soit plus courte. Sinon, on peut supposer que le nombre de pages des journaux et le temps consacré à l'information à la radio et à la télévision aurait augmenté de 20 %. Conclusion de Jean-François Dumas: «nous sommes plus informés que jamais, mais avec beaucoup moins de profondeur».

### Trois ou quatre sources privilégiées

Cette façon purement mécanique de calculer le nombre de nouvelles peut avoir des limites, mais elle indique quand même quelques tendances générales intéressantes, non?

J'ajouterais que «être informé» est une notion qui, en soi, peut être interprétée de différentes façons. Pour prouver que nous sommes dans un ère d'abondance de l'information, les grandes entreprises médiatiques soutiennent qu'on a de moins en moins besoin de règles sur la concentration des médias. C'est le discours que tient Quebecor, par exemple. L'accès à un nombre incroyablement élevé de sources d'information, à travers Internet en particulier, garantirait en soi la diversité de l'information.

Encore faudrait-il véritablement trouver des informations différentes et alternatives sur toutes ces nouvelles plateformes. Jean-François Dumas rappelle que le consommateur d'information se rabat continuellement sur un groupe privilégié de trois ou quatre sources d'information, et que sur le Web l'information a tendance à reproduire cette habitude «avec quelques sites d'information qui répondent le mieux à ses besoins».

Bien sûr, Internet multiplie les sources d'information, il serait ridicule de le nier. Mais plusieurs enquêtes démontrent aussi que les sources d'information les plus consultées sont souvent les sites des médias traditionnels.

L'année 2008 viendra-t-elle renforcer ou contredire ces tendances? On aura l'occasion d'en reparler. En attendant cette chronique fait relâche pour une semaine et sera de retour début janvier.

Joyeux Noël accommodant à tous!

pcauchon@ledevoir.com

## À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit																						
SRC	Le Téléjournal	Téléjournal / 2007	La Petite Vie	Cinéma / LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE (5) avec Anne Hathaway, Julie Andrews	Le Téléjournal		La Messe de la Nuit																												
TVA	Le TVA 18 heures	Drôles de vidéos	Deux filles le matin / Noël classique	Cinéma / BIENVENUE À MOOSEPORT (5) avec Gene Hackman, Ray Romano	Le TVA 22 heures		La victoire de l'amour																												
TQ	Passé-Partout	Cinéma / LUCKY LUKE: LES DALTON EN CAVAL (5)	Drôle... avec Sam Neill, John Reardon	Robin des Bois	Cinéma / ALEXANDRE LE BIEN-HEUREUX (4) avec Philippe Noiret		Cinéma / LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (4) avec Fanny Lauzier, Denis Forest (22-40)																												
TOS	Drôle...	Journal	D. Poirier...des ex	William et Harry...	Le Téléjournal		D. Poirier																												
RDI	RDI en...	Journal	D. Poirier...des ex	William et Harry...	Le Téléjournal		D. Poirier																												
TV5	Questions	FR2	Toute une histoire	Les Années Bonheur / Julie Zenatti	Mondial d'Impro		Journal / Noël en chœur																												
D	Biographies / G. Julien	Manon...	Nicolas	Maître...	maison!	Debbie rénove	...noces	Des idées...	Pimp mon char en rafale		Oups 2007																								
MP	Pop!	Génération 80 en rafale (16:00)	Phénomène Raven / Quatre épisodes	Drake...	Sauvages	Frank...	70	Grenade...	...le trouble	Derek	Darcy	Henri pis...																							
MX	Évasion	Mpambara	Blockbusters	Evasion sur glace / Festival sur glace	Festival sur glace	Un Noël gospel	Cinéma / LE PAYS D'OU JE VIENS (4) [A la une!]	Parcours d'artistes																											
VRK TV	TF1	6TEEN	Info Sports	Docu-fiction	Docu-fiction	Cinéma / LA HORDE SAUVAGE (2) avec William Holden	...d'en haut																												
RDS	HISTORIA	ARTV	SERIES +	CANAL Z	C. SAVAIR	ÉVASION	TF1	CBC	CTV (réseau)	CB1	TVB	ABC	CBS	NBC	FOX	PBS (33)	PBS (57)	CTV (Cana)	A&E	BRAVO	DISCOVERY	HISTORY	NEWSWORLD	SHOWCASE	LIFE	TSN	YTV	CANAUX							
TF1	Écoute...	Noël autour du monde	Cinéma / IT'S A WONDERFUL LIFE (2) avec James Stewart, Donna Reed	The National	Cinéma / SPIRIT BEAR: THE SIMON JACKSON...	2007 Junos Recap	Falcon Beach	ET Canada	...Homes	WWE Raw	Cinéma	Sex... City	Nightline	Kimme!	...Night	Xmas Eve Service (23:35)	News	Midnight Mass... (23:35)	Family Guy	Seinfeld	Scrubs	Business...	Charlie Rose	CBC News	The National	Cinéma / HOME FOR THE HOLIDAYS	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...
CBC	CBC News at Six	Cinéma / IT'S A WONDERFUL LIFE (2) avec James Stewart, Donna Reed	The National	Cinéma / SPIRIT BEAR: THE SIMON JACKSON...	2007 Junos Recap	Falcon Beach	ET Canada	...Homes	WWE Raw	Cinéma	Sex... City	Nightline	Kimme!	...Night	Xmas Eve Service (23:35)	News	Midnight Mass... (23:35)	Family Guy	Seinfeld	Scrubs	Business...	Charlie Rose	CBC News	The National	Cinéma / HOME FOR THE HOLIDAYS	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	
CTV (réseau)	CTV News	ET Canada	E.T.	Cinéma / ROAD TO CHRISTMAS avec Jennifer Grey	Falcon Beach	ET Canada	...Homes	WWE Raw	Cinéma	Sex... City	Nightline	Kimme!	...Night	Xmas Eve Service (23:35)	News	Midnight Mass... (23:35)	Family Guy	Seinfeld	Scrubs	Business...	Charlie Rose	CBC News	The National	Cinéma / HOME FOR THE HOLIDAYS	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...		
CB1	News	House...	ET Canada	E.T.	Cinéma / ROAD TO CHRISTMAS avec Jennifer Grey	Falcon Beach	ET Canada	...Homes	WWE Raw	Cinéma	Sex... City	Nightline	Kimme!	...Night	Xmas Eve Service (23:35)	News	Midnight Mass... (23:35)	Family Guy	Seinfeld	Scrubs	Business...	Charlie Rose	CBC News	The National	Cinéma / HOME FOR THE HOLIDAYS	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	
TVB	...Polar	ABC News	...Raymond	Will, Grace	Dr. Seuss'... Christmas	Cinéma / MADAGASCAR (4) Film d'animation	...Night	Xmas Eve Service (23:35)	News	Midnight Mass... (23:35)	Family Guy	Seinfeld	Scrubs	Business...	Charlie Rose	CBC News	The National	Cinéma / HOME FOR THE HOLIDAYS	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...		
ABC	Let's Play...	ABC News	...Raymond	Will, Grace	Dr. Seuss'... Christmas	Cinéma / MADAGASCAR (4) Film d'animation	...Night	Xmas Eve Service (23:35)	News	Midnight Mass... (23:35)	Family Guy	Seinfeld	Scrubs	Business...	Charlie Rose	CBC News	The National	Cinéma / HOME FOR THE HOLIDAYS	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...		
CBS	News	NBC News	Jeopardy Wheel...	Cinéma / IT'S A WONDERFUL LIFE (2) avec James Stewart, Donna Reed	News	TMZ	Family Guy	Seinfeld	Scrubs	Business...	Charlie Rose	CBC News	The National	Cinéma / HOME FOR THE HOLIDAYS	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...			
NBC	News	NBC News	Jeopardy Wheel...	Cinéma / IT'S A WONDERFUL LIFE (2) avec James Stewart, Donna Reed	News	TMZ	Family Guy	Seinfeld	Scrubs	Business...	Charlie Rose	CBC News	The National	Cinéma / HOME FOR THE HOLIDAYS	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...			
FOX	King... Hill	Simpsons	Two and a Half Men	Cinéma / CHEAPER BY THE DOZEN (5)	News	TMZ	Family Guy	Seinfeld	Scrubs	Business...	Charlie Rose	CBC News	The National	Cinéma / HOME FOR THE HOLIDAYS	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...	...Leash	Outlaw...	Wedding...			
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Profile	Antiques Roadshow	Pops Holiday Party	Christmas Celtic...	Christmas at St. Olaf	BBC News	Cinéma / A XMAS...	Paranormal State	Law & Order	...a Trace	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma		
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour	Antiques Roadshow	Pops Holiday Party	Christmas Celtic...	Christmas at St. Olaf	BBC News	Cinéma / A XMAS...	Paranormal State	Law & Order	...a Trace	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma		
CTV (Cana)	CTV News	Elkins...	Degrassi	...of 4	Cinéma / SPIRIT BEAR: THE SIMON JACKSON...	2007 Junos Recap	CTV News	Cinéma / A XMAS...	Paranormal State	Law & Order	...a Trace	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	
A&E	CSI: Miami	Street Legal	...Circus!	Hot Dance	Xmas...	Cinéma / DANCE WITH ME (5) avec Chayenne	Law & Order	...a Trace	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	
BRAVO	Street Legal	...Circus!	Hot Dance	Xmas...	Cinéma / DANCE WITH ME (5) avec Chayenne	Law & Order	...a Trace	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	
DISCOVERY	Dirty Jobs / Douze émissions	Cinéma (15:30)	CSI: New York	Worst Jobs in History	Inside Lost Worlds	CSI: New York	William & Harry...	CBC News: The National	Cinéma / HOME FOR THE HOLIDAYS	Crime Stories	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	
HISTORY	Cinéma (15:30)	CSI: New York	Worst Jobs in History	Inside Lost Worlds	CSI: New York	William & Harry...	CBC News: The National	Cinéma / HOME FOR THE HOLIDAYS	Crime Stories	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	Who... are?	The Hour	CBC News: The National	William & Harry...	CBC News: The National	Cinéma / HOME FOR THE HOLIDAYS	Crime Stories	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	
SHOWCASE	Andromeda	Doc	Regensis	The Hour	CBC News: The National	William & Harry...	CBC News: The National	Cinéma / HOME FOR THE HOLIDAYS	Crime Stories	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	
LIFE	Three Takes	Women...	Til Debt...	Leash	Outlaw...	Wedding...	Bootcamp	Wedding Belles	Leash	Outlaw...	Wedding...	Wedding...	Leash	Outlaw...	Wedding...	Wedding...	Leash	Outlaw...	Wedding...	Wedding...	Leash	Outlaw...	Wedding...	Wedding...	Leash	Outlaw...	Wedding...	Wedding...	Leash	Outlaw...	Wedding...	Wedding...			
TSN	... (17:30)	Monday Night Countdown	Football / Broncos - Chargers	Malcolm...	Friends with...	Futurama	Pinky...	Monster...	Martin...	Years	Bob and...	Futurama	Leash	Outlaw...	Wedding...	Wedding...	Leash	Outlaw...	Wedding...	Wedding...	Leash	Outlaw...	Wedding...	Wedding...	Leash	Outlaw...	Wedding...	Wedding...	Leash	Outlaw...	Wedding...	Wedding...			
YTV	Rudolph...	Reindeer	Yogi...	A Night...	Malcolm...	Friends with...	Futurama	Pinky...	Monster...	Martin...	Years	Bob and...	Futurama	Leash	Outlaw...	Wedding...	Wedding...	Leash	Outlaw...	Wedding...	Wedding...	Leash	Outlaw...	Wedding...	Wedding...	Leash	Outlaw...	Wedding...	Wedding...	Leash	Outlaw...	Wedding...	Wedding...		
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit																						

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

## CULTURE

THÉÂTRE

## La reine Pierrette

LA CASTA FLORE

Texte: Peter Quilter, traduction de Daniel Roussel. Mise en scène: Monique Duceppe. Une production de la Compagnie Jean Duceppe présentée à la Place des Arts jusqu'au 9 février.

ALEXANDRE CADIEUX

Ah oui, les bonnes traditions du Temps des Fêtes! On n'y échappera pas en 2007: le magasinage de dernière minute, les fastueux repas qui n'en finissent pas et la comédie de Noël de la compagnie Jean-Duceppe nous revient encore cette année. On se souviendra que, l'an dernier à pareille date, Monique Duceppe nous avait offert en cadeau *Le Dernier Don Juan*, une comédie de mœurs plutôt tiède signée Neil Simon. Pour accueillir 2008 en beauté, elle effectue cette fois-ci un virage plutôt burlesque en proposant *La Casta Flore*, l'histoire véridique de la pire cantatrice de l'histoire, personnage interprété par une Pierrette Robitaille en très grande forme.

L'une des premières règles du burlesque, genre théâtral plutôt mort à Montréal depuis la fermeture du Théâtre des Variétés, c'est de miser sur une vedette, une valeur sûre. Dans le rôle de Florence Foster Jenkins, Robitaille n'est rien de moins qu'éblouissante. Sa composition de la «grande» soprano new-yorkaise des années 30-40, qui compensait son manque total de talent et d'oreille par une confiance absolue en ses moyens, rend le public complètement gaga. Dans ses costumes colorés et loufoques conçus par Daniel Fortin, elle détonne, elle exploise, surtout bien sûr après chacune de ses (trop rares) performances vocales, où chaque fausse note trouve rigoureusement sa place.

En pianiste-accompagnateur, Benoît Brière semble jouer le faire-valoir, mais nous ne sommes pas dupes: le souvenir de son impeccable Olivier Guimond n'est jamais loin. Plus malin que les autres personnages, moins pitre dans son interprétation, Brière profite de chaque perche tendue pour placer ses gags, avec chaque fois un sens sidérant du «timing». Monique Duceppe a d'ailleurs bien orchestré dans l'ensemble les moments comiques, malaises et mimiques de la partition que permet le texte de Peter Quilter.

Là où *La Casta Flore* manque par contre franchement d'unité, c'est dans la direction des acteurs. Autour de la chanteuse et de son musicien s'agitent la dame de compagnie (Pauline Martin), l'acteur déchu (Normand Lévesque), la bonne d'origine mexicaine (Danièle Lorain) et la mélomane outrée (Alexandrine Agostini). Le ton varie du bien senti à la pure caricature, et le niveau de langue fluctue entre le soutenu et le très relâché, des discordances qui finissent par agacer. Le rythme qui soutenait allègrement la première partie s'essouffle également après l'entracte, où quelques scènes traînent en longueur.

La scénographie de Marcel Dauphinais, faisant alterner décors et projections, nous transporte d'une suite d'hôtel décorée au Carnegie Hall, lieu mythique qui accueillit l'ultime performance de Foster Jenkins en octobre 1944, que relate le dernier acte. Si on pousse un peu la note de l'émotion sur la fin, force est de constater que ce repas annuel offert par Duceppe réussit mieux à déridier ses convives que son prédécesseur. On reprendrait même un peu plus de Pierrette Robitaille à la sauce diva.

Collaborateur du Devoir

CINÉMA

## On ne badine pas avec le dragon

THE WATER HORSE  
(LE DRAGON DES MERS)

Réal.: Jay Russell. Scén.: Robert Nelson Jacobs, d'après le roman de Dick King-Smith. Avec Alex Etel, Emily Watson, Ben Chaplin, David Morrissey. Image: Oliver Stapleton. Mont.: Mark Warner. Mus.: James Newton Howard, Marshall Napier. Royaume-Uni/États-Unis, 2007, 111 min. À l'affiche le 25 décembre.

ANDRÉ LAVOIE

Qui aurait pu croire que l'illustre monstre du Loch Ness était en réalité un lointain cousin du non moins célèbre E.T. C'est ce qu'on pourrait en voyant *The Water Horse*, de Jay Russell (*Ladder 49*, *Tuck Everlasting*), film inspiré d'un roman de Dick King-Smith et qui risque fort de relancer le tourisme autour du célèbre lac écossais (même si le film fut tourné en Nouvelle-Zélande).

Tout comme l'extra-terrestre amateur de Smarties, le petit dragon, sorti d'un œuf trouvé sur une plage par le jeune Angus (Alex Etel, d'un naturel étonnant), comble la solitude de deux enfants orphelins de père, devient leur jouet favori, et sa présence provoque bien des remous... comme dans la baignoire de leur immense demeure. Mais alors qu'ET conserverait sa petite taille, Crusoe — c'est ainsi que le surnomme Angus — prend vite des proportions alarmantes, forçant son retour au lac.

Cette fantaisie fantastique, attendrissante dans sa première partie et pétaradante dans la seconde, ne serait pas aussi réussie sans le contexte historique dans lequel elle se déroule. La Seconde Guerre mondiale, même si elle épargne l'Écosse de ses horreurs, devient un enjeu crucial pour la survie du dragon, égratignant aussi l'innocence d'Angus. Le domaine où il habite avec sa sœur et

sa mère, qui en est la gouvernante (Emily Watson, rayonnante) est réquisitionné par les troupes du capitaine Hamilton (David Morrissey, qui fut déjà la vedette d'un film monstrueux: *Basic Instinct 2*). Et tandis que le militaire surveille le lac d'où pourrait surgir des sous-marins allemands, il relient la belle domestique, plutôt attirée par le nouvel homme à tout faire au passé mystérieux (Ben Chaplin), et qui deviendra le meilleur ami de son fils, jusque-là taciturne et mélancolique.

Ce cadre donne une ampleur épique à cette intrigue somme toute peu originale, souvent agrémentée d'épisodes comiques (comme ces poursuites entre un chien rancunier et le petit dragon) ou chevaleresques (les folles équipées aquatiques d'Angus sur le dos de Crusoe). Dans le contexte angoissant de la guerre, même dans cette magnifique enclave verdoyante, les personnages affichent une certaine gravité qui leur évite de devenir les vulgaires pantins d'un film soumis à la dictature des effets spéciaux.

Ceux-ci ne sont d'ailleurs pas toujours flamboyants car le monstre, du moins dans son format géant, ne possède pas la finesse de mouvements de ceux qui peuplent les univers si terrifiants de Peter Jackson (*The Lord of the Rings*, *King Kong*). C'est souvent le regard que posent les personnages sur cette bête, tour à tour amusante et inquiétante, qui réussit à nous convaincre de sa véritable existence, du moins cinématographique. Ce qui n'empêche pas Jay Russell de s'amuser des cupides fabricants de légendes, déconstruisant le mythe entourant la célèbre photo du locataire du Loch Ness dans une courte scène hilarante. Mais les incroyables de ce film familial au charme indéniable l'apprennent vite, et dans un fracas étonnant: on ne badine pas avec le dragon dans *The Water Horse*.

Collaborateur du Devoir



Le petit dragon, sorti d'un œuf, comble la solitude de deux enfants orphelins de père, devient leur jouet favori, et sa présence provoque bien des remous...

Julien Gracq, 1910-2007

Mort d'un écrivain  
« lucide et visionnaire »  
Il avait refusé le prix Goncourt en 1951

Paris — C'était un des rares écrivains français à être entré de son vivant dans la Pléiade. Julien Gracq, décédé samedi à Angers à l'âge de 97 ans, pouvait se prévaloir de plus de 60 années d'activité littéraire, du *Château d'Argol* (1938) aux *Entretiens* (2002). Mais l'homme qui a refusé le prix Goncourt en 1951 pour *Le Rivage des Syrtes* se tenait à l'écart de la vie littéraire mondaine.

L'écrivain s'est éteint samedi au Centre hospitalier universitaire d'Angers, où il avait été admis pour une série d'examen.

Né le 27 juillet 1910 à Saint-Florent-le-Vieil où il vivait encore juste avant sa mort, Julien Gracq est considéré comme l'un des plus grands écrivains français de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

De son vrai nom Louis Poirier, il a été pendant de longues années professeur d'histoire-géographie dans différents lycées (Quimper, Nantes, Amiens et Paris). Comme écrivain, il a été profondément influencé par le surréalisme et le romantisme et n'a cessé de réfléchir aux conditions de la littérature.

En 1936, à l'âge de 26 ans, il avait adhéré au Parti communiste, mais cet unique engagement politique s'était effondré en 1939 à la suite du Pacte germano-soviétique.

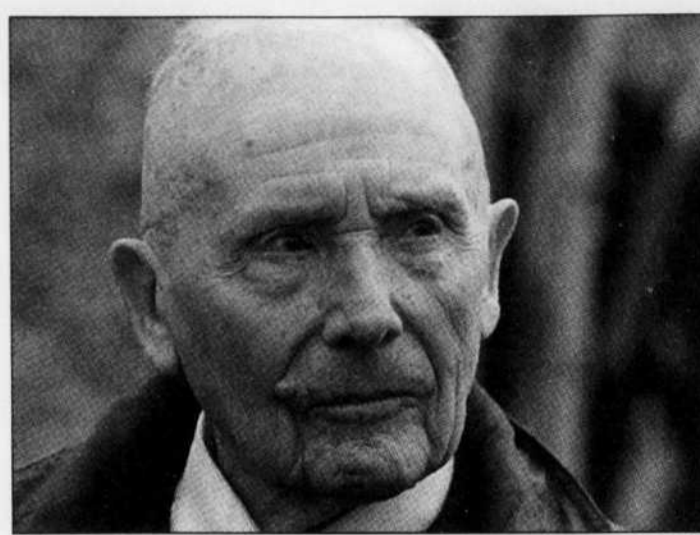
Son œuvre, parue intégralement aux éditions José Corti, avait débuté par la publication en 1938 de son premier roman, *Au château*

d'Argol — refusé chez Gallimard — qui lui vaudra une missive d'André Breton. Son dernier ouvrage, *Entretiens*, est sorti en 2002.

Entre ces deux dates, Gracq publiera une vingtaine de romans, récits, essais et pièces de théâtre dont *Un beau ténébreux* (1945), *Le Roi pêcheur* (théâtre, 1949), *La Littérature à l'estomac* (essai, 1950), *Un balcon en forêt* (1958), *La Presqu'île* (nouvelles, 1970), *Les Eaux étroites* (1976) et, son plus célèbre, *Le Rivage des Syrtes* (1951). L'action de ce roman se déroule dans La Seigneurie d'Orsenna, république marchande tombée en déclin. À la suite d'un chagrin d'amour, Aldo, héros et narrateur, se fait envoyer dans le sud, «sur le front des Syrtes», pour fuir une vie oisive et vide. Il y découvre une guerre oubliée...

*Le Roi pêcheur*, mis en scène en 1949 au théâtre Montparnasse à Paris, a valu à Julien Gracq une volée de bois vert. L'occasion pour l'écrivain de publier un pamphlet, *La Littérature à l'estomac*, dans lequel il règle ses comptes avec le système littéraire. Son rejet de ses règles se manifeste avec fracas en 1951 avec un refus tout net du prix Goncourt pour *Le Rivage des Syrtes*.

Son nom de plume faisait référence à Julien Sorel (héros du *Rouge et le Noir* de Stendhal) et aux Gracques, auteurs de lois favorables à la plèbe à l'époque romaine. «Je cherchais une sonorité qui me plaise, et je voulais, pour l'ensemble du pré-



L'écrivain Julien Gracq en 2003.

FRANK PERRY AGENCE FRANCE-PRESSE

nom, un total de trois syllabes», expliquera-t-il plus tard dans *Entretiens*.

Julien Gracq, qui se prêtait rarement au jeu de l'entrevue, y dévotait un peu de son art, s'exprimant sur les sujets les plus divers, ses méthodes de travail, sa conception de l'écriture, des personnages, du récit, de la littérature. Il n'écrivait «pas dans le bruit», plutôt dans une «pièce close et tranquille», et ne partageait pas le «goût effréné» de «notre époque pour l'état de disponibilité et de communication instantanée».

L'homme, entré en 1989 dans la

prestigieuse collection La Pléiade (Gallimard), avait accordé en février 2000 un texte inédit au *Monde des Livres*, dans lequel il avouait ne pas suivre «les us et coutumes neufs de la corporation».

Le président Nicolas Sarkozy a salué hier la mémoire de Julien Gracq, «l'un des plus grands écrivains français du XX<sup>e</sup> siècle», auteur «lucide et visionnaire» et «homme qui a cultivé au plus haut point les valeurs de la distinction et de la discrétion».

Associated Press

CINÉMA

## Clignement d'œil et tremblement de cœur

LE SCAPHANDRE  
ET LE PAPILLON

Réal.: Julian Schnabel. Scén.: Ronald Harwood, d'après le livre de Jean-Dominique Bauby. Avec Mathieu Amalric, Emmanuelle Seigner, Marie-Josée Croze, Anne Consigny, Max von Sydow. Image: Janusz Kaminski. Mont.: Juliette Welfing. Mus.: Paul Cantelon. France/États-Unis, 2007, 112 min. À l'affiche le 25 décembre.

ANDRÉ LAVOIE

Personne ne pourra reprocher au peintre et cinéaste Julian Schnabel son manque de constance: dans ses films (*Basquiat*, *Before Night Falls*), un créateur bourré de talent et tapissé de défauts connaît un destin tragique dont la conclusion réside dans la mort, souffrante et ostentatoire. Son parcours ne pouvait que croiser celui de Jean-Dominique Bauby, ou du moins son récit bouleversant, *Le Scaphandre et le Papillon*.

Bauby (sublime Mathieu Amalric), que ses amis nommaient affectueusement Jean-Du — même s'il ne méritait pas toujours cette affection... —, roulait sur l'or, et en décapotable, à l'époque où il était rédacteur en chef du magazine *Elle*. En 1995, la *success story* se transforme en cauchemar: victime d'un accident cérébro-vasculaire, ce père de famille irresponsable et Casanova parisien se retrouve paralysé de la tête aux pieds. Sa vision et son esprit demeurent intacts, il reste capable de cligner d'un œil... et de continuer à rouspéter, du moins en circuit fermé.

À cause de sa maladie rare, le «locked-in syndrome», le personnel hospitalier s'active autour de lui autant par dévouement que par curiosité, certains y voyant une occasion unique de comprendre ce phénomène, comme cette ortho-

Marie-Josée Croze, sensible et lumineuse en orthophoniste bienveillante dans *Le Scaphandre et le Papillon*.

SOURCE ALLIANCE

phoniste bienveillante (Marie-Josée Croze, sensible et lumineuse). Elle établira avec Bauby un mode de communication inusité (un «palmarès» des lettres les plus utilisées, l'homme battant de la paupière à chaque fois qu'une d'entre elles s'insère dans le mot qu'il veut exprimer) qui lui permettra de communiquer avec ses amis, de renouer avec son épouse (Emmanuelle Seigner) et ses trois enfants, d'implorer la présence de sa dernière maîtresse en titre et surtout de dicter, lettre par lettre, le récit de son aventure, à la fois étouffante et libératrice.

Entre ces deux pôles, Julian Schnabel tisse un récit émouvant, d'abord en confinant sa caméra au regard flou et paniqué de Bauby, scrutant le visage de ses inter-

locuteurs parfois bouleversés par son apparence physique, et qu'on ne découvrira que plus tard. Ensuite, comme la chenille devenant papillon, l'esprit de Bauby se transforme, cultivant une imagination qui finit par s'imbriquer dans ses souvenirs, comme lors de ce curieux et pas très catholique séjour à Lourdes. Dans sa chambre ou dans sa tête surgissent aussi d'autres femmes et quelques figures rassurantes (dont celle du père où, l'espace de deux scènes, Max von Sydow nous chavire).

Tout cela est porté par la voix écorchée mais de plus en plus affirmée d'Amalric, dont chaque intonation révèle la complexité d'un être que cette expérience n'allait pas transformer en saint. C'est ce

souci de vérité, au-delà de la virtuosité d'une mise en scène jamais restreinte à un seul point de vue, ni à une seule note mélodramatique, qui fait de *Le Scaphandre et le Papillon* un vibrant hommage à la créativité dans l'adversité. Et s'il est vrai que Bauby a trouvé dans l'aventure une noblesse qui lui faisait défaut lorsqu'il n'était pas prisonnier de son corps, Julian Schnabel dresse le portrait complexe d'un homme qui, quoi qu'on en dise, en fut un jusqu'à son dernier souffle: amoureux des femmes, obsédé par son image, assouffi de reconnaissance, rarement rompu à l'art de la diplomatie. D'où notre sympathie pour ce magnifique voyageur immobile.

Collaborateur du Devoir

EN BREF

Henri Salvador  
quitte la scène

Paris — «Quitter la scène après tellement de temps, c'est déchirant, c'est pas très rigolo», a assuré le chanteur Henri Salvador, qui donnait vendredi son dernier concert parisien au Palais des Congrès. «Il se passe tellement de choses quand on est sur scène [...] c'est vraiment très, très fort comme émotion», a expliqué le chanteur au cours du journal de France 2. «Je suis le seul qui peut tirer sa révérence encore vivant», a-t-il tout de même fanfaronné, dans un de ses grands éclats de rire. Interrogé sur les pleurs qu'il a laissés échapper sur la scène de la salle Pleyel au mois d'octobre, il a assuré qu'il allait «essayer de [se] retenir» cette fois. «Je trouve que c'est une fai-

blesse pour un artiste. Je m'en suis voulu», a dit l'artiste aux 90 printemps, expliquant qu'il avait «réalisé que c'était une des dernières fois qu'il voyait [son] public». Il a toutefois refusé de dévoiler ce qu'il pensait dire à son public pour cette dernière apparition parisienne. «Il est préférable que je ferme ma gueule», a-t-il lancé. — AP

Trésor national: le  
livre des secrets en  
tête du box-office  
nord-américain

Los Angeles — Le film d'aventure *Trésor national: le livre des secrets*, avec Nicolas Cage, a pris la tête du box office nord-américain ce week-

end, selon des chiffres provisoires publiés hier. L'archéologue-aventurier Benjamin Gates, qui reprend du service après *Le Trésor des Temples* pour éclaircir un mystère entourant l'assassinat du président Abraham Lincoln, a raflé 45,5 millions de dollars entre vendredi et hier aux États-Unis et au Canada. Il devance le film *Je suis une légende*, dans lequel Will Smith incarne un scientifique qui pourrait être le dernier homme sur Terre et tente de venir à bout d'un virus ayant ravagé la planète, qui récolte 34,2 millions de dollars ce week-end, pour un total de 137,5 millions en deux semaines d'exploitation. *Alvin et les Chipmunks*, un film d'animation mettant en scène les aventures de trois petits frères écureuils, ferme le trio de tête avec 29 millions de dollars, selon la société spécialisée Ex-

hibitor Relations. Loin derrière, *Le Combat de Charlie Wilson*, où Tom Hanks interprète un parlementaire texan ambigu au côté de Julia Roberts, se classe quatrième avec 9,8 millions, juste devant *Sweeney Todd, le diabolique barbier de Fleet Street*, où Tim Burton met à nouveau en scène Johnny Depp, dans la lignée de *Charlie et la chocolaterie* et *Edward aux mains d'argent*, avec 9,3 millions. *P.S. Je t'aime*, comédie romantique avec Hilary Swank, arrive sixième avec 6,5 millions de dollars, et la production des studios Disney *Il était une fois*, où se mêlent animation et personnages réels, se maintient à la septième place avec 4,15 millions. *Walk Hard*, qui relate l'ascension vers la gloire puis la chute du chanteur (imaginaire) Dewey Cox, est huitième avec 4,1 millions de dollars. — AFP